L'Insatiable

Le poids des ragots
Le choc sans photos

Journal des étudiants de l'Insa de Lyon

Numéro 148 — 3500 ex. — Hiver 2014 — Quinquannuel gratuit

Dossier : Concours de Nouvelles
Le mondial a bien inspiré les insaliens : retrouvez en page 4 et 5 les créations de nos écrivains !

Semaine VA
L'événement anniversaire enfin dévoilé ! 2

Débat à l'Insa
De la nécessité de la critique constructive dans la bonne gestion de la communication. 3

Municipales
Quels enjeux pour Villeurbanne et son campus dans les prochaines élections ? Notre reporter enquête. 6

Bratwurst
Par notre envoyé spécial à Karlsruhe, le retour attendu de notre Chronique Campus. 7

Quand on re-doute

À la rentrée 2013, l'administration de l'Insa a décidé de refuser à Agapé, une association chrétienne du campus, l'autorisation de se réunir dans un local de l'Insa; comme l'association le faisait depuis de nombreuses années.

Cette décision m'a donné envie d'écrire cet article car elle est le reflet de l'opinion de notre génération sur les religions. Pour la plupart d'entre nous, les religions seraient comme des équipes de rugby rivales qui ne font que se taper dessus, d'où l'expression rugbalistique : '' oh ! La cathédrale qu'il lui a mise ... '' ?

Pourtant dans la réalité, la religion n'est pas qu'une cause de dispute, et les croyants des différentes confessions sont bien plus à l'écoute les uns des autres qu'on ne le pense. La preuve en est les conférences entre le rabbin, Elie Zekri, l'évêque de Lyon, le cardinal Barbarin et le recteur de la mosquée de Villeurbanne, Azzedine Gaci, qui ont eu lieu dans une école d'ingé du campus, CPE, en septembre et décembre dernier.

Mais les religions sont autres choses qu'un simple sujet de conversation et d'échange ; ce sont principalement des écoles de vie intérieure. Apprendre à faire silence dans notre monde où le bruit est tout, où l'on court sans cesse, n'est pas une mince affaire. À ce sujet, l'Insa a peut-être pris le parti d'appliquer une simplification mécanique à l'homme : ΣF int = 0 !

D'autres questions

Aussi les religions nous interrogent sur nos priorités. Aujourd'hui on peut très facilement idolâtrer le Dieu-argent. Argent qui influe sur la manière dont on voit les autres et la nature, qui donne un sens à notre vie et qu'on croit tout-puissant. Face à notre système économique de l'hyperconsommation qui permet des inégalités scandaleuses, les religions invitent chacun à un détachement matériel pour construire un monde où l'on partage les richesses.

Dans notre société, les religions apparaissent souvent comme un ensemble de superstitions, donc contraire à la raison scientifique développée sur le campus. Pourtant science et foi ne sont pas opposées. Elles ne cherchent pas à répondre à la même question, la science

cherche comment, la foi pourquoi. Cette recherche pour donner un sens, compris comme signification et direction, à notre petite existence, ne peut être résolue scientifiquement. Dans cette quête, tous les croyants ne prétendent pas non plus détenir la vérité. Dieu est une réalité qui dépasse l'entendement humain dans les grandes religions monothéistes : l'Islam interdit toute représentation, qui serait toujours en deçà du divin, et dans le Christianisme, le Dieu de la trinité reste un mystère.

Je sais que je ne sais rien

En prenant la décision de ne plus prêter de local à des associations religieuses, l'Insa n'offre plus aux étudiants la possibilité de parler, réfléchir et vivre leur foi sur le campus. Mais surtout elle prive tous ceux qui par leur curiosité, sans être ni pratiquants, ni croyants, cherchent à approfondir leur culture religieuse. Selon moi, ça ne peut qu'augmenter les préjugés, intensifier l'ignorance sur cette réalité et ça peut mener à l'intolérance par manque de connaissance.

La laïcité est un sujet délicat. Elle peut être une belle valeur si elle garantit la réflexion personnelle et le respect mutuel. Cependant aujourd'hui il me paraît primordial qu'on s'interroge sur son application dans la société. En effet on ne peut plus parler de religion sans qu'on sente un malaise.

Pourquoi parler de Dieu à quelqu'un est perçu d'une manière si intrusive? Cherchons à ce que la laïcité permette un vrai dialogue et qu'elle ne soit pas transformée en une interdiction imposée par une forme d'athéisme fondamentale.

Il me semble qu'un athée sincère est obligé de douter, tout autant que le croyant. Peut-être de connaître les doutes de l'autre nous permettrait d'avancer ensemble. C'est mon espérance. Le bénéfice du doute : c'est un dialogue qui ne cherche pas à convaincre mais à connaître.

Frédéric

Le retour des 24

Cette année encore, le fameux festival des 24H de l'Insa revient pour faire vibrer le campus autour de ses deux traditionnelles scènes électro et rock. La programmation (qui n'est pas encore définitive), a été rendue publique la semaine dernière sur la page Facebook officielle, et quelques 70 animations seront proposées au public durant la journée, sans oublier les fameuses activités sportives ! Triathlon, course à pied, natation et course à vélo, il y en aura pour tous les goûts. Malgré les rumeurs, l'emplacement aussi restera le même, sur les Humas. Différence pour cette 40ème édition du festival cependant : les tickets seront payants (8 euros pour les adhérents VA, 10 euros sinon), pour éviter les éventuels débordements des années précédentes lors des concerts.

Et oui ! Cette année voit la 40ème édition du plus grand festival étudiant de France. Un petit retour sur son histoire s'impose. Tout commença en 1972, lorsque deux étudiants firent le pari de tourner pendant 24 heures autour des résidences A et B, sans s'arrêter. Pari réussi ! Ils réitérèrent le challenge les années suivantes, avec chaque année plus de personnes, jusqu'à ce que cette course devienne une tradition. Après des coupures vers la fin des années 70, des étudiants créent l'association officielle en 1981, et tout prend plus d'ampleurs. Des fêtes s'organisent naturellement autour de la course, les étudiants mangent, boivent (pas que de l'eau) et font de la musique, et en 1997, pour la 25ème édition, une scène est montée. Depuis, environ 60 000 personnes viennent chaque année voir des artistes tels que Shaka Ponk, Skip the Use ou Dub Inc sur les scènes des 24. Pour les amateurs, réservez votre week-end !

Nicolas

Édito

Par Nicolas

En suivant l'actualité française de ces derniers temps, de près ou de loin, par l'Insatiable ou autre, on ne peut que constater avec dépit le climat de doutes et de craintes qui pèse sur une certaine partie de la population française, alimenté par des crises successives, liées entre elles ou non.

Commençons par l'incontournable Affaire Dieudonné. Je ne rentrerai pas ici dans le débat sur les spectacles du comédien, ce n'est pas mon but. Mais une chose cependant me parait assez révoltante pour ne pas me taire : l'influence d'une telle affaire sur la société. Chacun peut avoir son opinion sur la question Dieudonné, et heureusement, mais on assiste ici à une radicalisation (un mot qu'on entend bien trop souvent ces temps-ci …) de certaines personnes. Que l'on donne son avis sur Internet, oui. Que l'on fasse de la désinformation en fabulant que la ''Quenelle'' est un salut nazi inversé, sans aucun fondement, non ! Que l'on aille voir le spectacle de Dieudonné sans rien demander à personne, oui, nous sommes tous libre. Que cette fois on arbore des symboles nazis, non, non et non ! Des deux côtés, il y a des abus, et cela est principalement dû à une chose : le pouvoir des médias, qui se sont emparés de l'affaire pour la retourner dans tous les sens, de même qu'avec le cerveau de certains …

Passons maintenant à une affaire plus récente, celle de la théorie du genre. Tout commence par un SMS envoyé à des parents d'élèves, SMS dans lequel on peut lire (sans aucune source bien évidemment), que le gouvernement aurait pour projet d'inverser le rôle des garçons et des filles en classe, ou encore de commencer l'éducation sexuelle dès la maternelle, le tout animé par des intervenants homosexuels. Bref, d'après Farida Belghoul, un complot de la France '' Judéo-Maçonnique-Socialiste-Parlementariste- [accrochez-vous bien] Sodomite ''. J'avoue ne pas comprendre la nature des liens qu'elle fait ici… Farida Belghoul, ancienne figure de la Marche des Beurs, met aujourd'hui ses talents d'oratrice à la disposition d'une cause bien différente. Elle accuse une conspiration, bien entendu sans fondement. Mais elle a su trouver un public conquit par ses idéaux, et elle donne régulièrement des conférences, auxquelles les journalistes ne sont bien entendu pas les bienvenus. Lorsqu'elle parle seule face à la caméra, c'est plus simple : personne ne nous contredit …

Ce n'est pas un Edito engagé comme on en a l'habitude, mais juste un cri, pour rappeler que derrière tous les beaux discours du monde, derrière tous les articles des journalistes, se cache une subjectivité inaliénable. Alors avant d'agir pour une cause que nous croyons bonne, essayons déjà de la comprendre.

Y'a plus de saisons, boudiou !

C'est bien simple, l'hiver est chaud au sens propre comme au figuré : on a failli avoir trop d'articles !

Journalisme 2.0

L'Insatiable change. Pour toujours rester à l'écoute du campus et de ses habitants, la page Facebook du journal a fait peau neuve et est maintenant doublée d'un fil d'actualité. Rendez-vous culturels, nouvelles du journal et autres évènements festifs sont donc à portée d'un clic unique, pour toujours être informé. N'hésitez pas à la liker !

Ghost Writer

Nous posterons aussi sur cette même page les contributions de notre désormais célèbre Concours de Nouvelles. Cette année, notre jury a été aux anges : les auteurs se sont surpassés et les votes sont très serrés. La qualité est au rendez-vous et on espère que vous prendrez autant de plaisir que nous à les lire. Vous retrouverez les meilleures en pages 4 et 5 !

Printemps Villeurbannais

Au-delà du concours, ce numéro est particulièrement riche : une mine d'informations sur le futur du campus, une présentation des temps forts de la vie associative des prochains mois. La Chronique d'un Grand Reporter (légèrement mythomane) vous offre le programme de la période mars-avril à la Rotonde. Les autres associations ne sont pas en reste : la semaine de la vie associative, Handizgoud, l'AJIL et bien d'autres vous donnent rendez-vous sur la Doua.

Mais *l'Insatiable* ne se borne pas à un rôle d'appendice de la Newsletter du BdE : les étudiants de l'Insa montrent encore une fois leur attachement pour le débat de société. Vous retrouverez donc en plus de la une un article sur la surveillance, un plaidoyer pour l'Europe et un reportage sur les municipales à Villeurbanne. En terme de culture, nous vous présentons deux choniques (lecture et cinéma), et nous ajoutons avec celà deux articles bien plus proche de nous : une tribune sur l'alternance et une Chronique Campus !

Reporters sans frontières

Je profite de ces dernières lignes pour vous rappeller que nous recherchons toujours des rédacteurs, dessinateurs et correcteurs. Rejoignez-nous, promis on ne mord pas !

Pour la rédac', Bap'

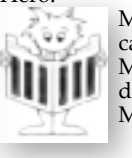
Contacts

L'Insatiable
Journal des étudiants de l'Insa de Lyon
RdC bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69 621 Villeurbanne cedex
Tél. : 04 72 43 82 29
Web : <http://insatiable.insa-lyon.fr>
E-mail : <alain.satiable@gmail.com>
Imprimé par Riccobono Impression
Papier recyclé non blanchi au chlore
ISSN : 0766-4966

Directeur de la Rédaction : Baptiste Bouix
Directeur de la Publication : Roman Ville-Glasauer
Rédacteurs :
Tristan, Vincent, Nicolas, Érik, Étienne, Doriane
Dessinateurs :
Nada, Suzanne, Alexandra
Correcteurs :
Marion, Doriane

Merci !

Merci aux fausses Vaches qui rient.
Merci aux boîtes de conserve, à Guitar Hero.



Merci aux assiettes en carton de GEN.
Merci aux histoires de cœur du Président.
Merci à DJ Detweiler

Insatiable 148
En SGM il y a fuite

Il paraît que personne ne sait que ces pages sont ouvertes à tous. Envoyez-nous vos articles, potins, idées, dessins, TUCs à alain.satiable@gmail.com

Partiel quenelle

Lundi 20 janvier, sept heure du matin. Des yeux fatigués se lèvent sur le PC. Des têtes ébouriffées et plus agitées que d'habitude se pointent aux fenêtres.

Des post-it défaitistes apparaissent sur les fenêtres des bizuts. Sans aucun doute, les partiels commencent ! Et à l'Insa on aime commencer fort et sans vaseline avec les maths qui déciment le moral des troupes de façon quasi-expéditive. Un mot anglo-saxon revient régulièrement, sûrement un code pour les prochains sujets qui auront donc sûrement un rapport avec un poing (et oui ! Votre fidèle serviteur est quasiment bilingue). Et ça continue pendant quatre longs et douloureux jours pendant lesquels rêves et espoirs sont brisés (pas pour tous fort heureusement). On aura principalement noté la (fausse) rumeur fumeuse selon laquelle la première année Lanip n'aurait pas de partiels. Les principaux intéressés ne cachent d'ailleurs pas leur énervement. Dans les turnes, bourrés au maximum, on se réconforte en pensant aux post-partiels, ce Saint-Graal de l'insalien, cette éden où tout échec est oublié (temporairement bien évidemment). Pourtant la motivation est-là, on se cale trois longues heures devant une feuille que l'on trouve toujours trop blanche parce que l'on sait que l'on joue notre avenir à l'Insa... notre avenir tout court en fin de compte.

Après l'effort...

Puis viennent les résultats, apaisants pour certains, achevants pour d'autres. On râle ou on jubile devant les harmonisations, on peste contre sa performance et/ou celle de son mégalomaniaque de prof. Les bizuths prennent alors mesure, comme leurs parrains avant eux, de tout ce qu'implique être a l'Insa. C'est en voyant les visages tristes et les premiers départs de ceux que l'on considérait d'ores et déjà comme des amis que l'on se rend compte de la chance que nous avons, nous, privilégiés parmi les privilégiés d'avoir survécu à ces partiels mis aujourd'hui sous l'emblème de la quenelle (allez savoir pourquoi). Pour les deuxièmes années c'est l'heure fatidique du classement, et ils savent alors si oui ou non ils auront la chance d'intégrer le département voulu ou s'ils risquent de passer les trois prochaines années à hurler à la mort dans des amphis qu'ils n'auront pas choisis. Pour se détendre on s'attribue un Pokémon par classement, pour tourner en dérision le sujet. Qui a eu le malheur d'être Magicarpe ou Psychokwak ?

Le réconfort

Mais ces partiels ont beau avoir été violents pour les corps et les esprits, on a fini par les oublier. Le post-partiels y ont contribué, et ce malgré la vaine tentative annuelle de la direction d'interdire l'alcool sur le campus. Car quand il s'agit de faire la fête, l'insalien est un ingénieur différent ! Cependant ne soufflons pas trop vite, l'année n'est pas finie et nos corps seront bientôt à nouveau endoloris. En effet les partiels de juin arrivent...

Nicolas

Vas, vis et deviens associatif

Joyeux anniversaire la vie associative ! La pelouse des humas va se remplir à nouveau des sons joyeux des animations de la semaine de la VA. Démonstrations, spectacles, chapiteau, courses à pied et autres beuveries sont à prévoir !

Et oui, 2014 c'est l'année des anniversaires de moults/X/beaucoup d'associations ! Les 30 ans du BdE, 40 ans des 24H, 25 ans de l'AMI et 30 ans des Zik'ets, 20 ans de RAPP, 50 ans de la TTI (et oui, ils sont vieux!). Et puis le Karnaval Humanitaire qui fête ses 22 ans, la K-Fêt ses 16 ans, etc etc. (ET l'Insatiable fête ses 30 ans! NDLR)

Bref, tu l'as compris cher Insalien, si tu participes à des événements de folie aujourd'hui, que toutes tes soirées sont mémorables (ou non…;)), et qu'on te propose chaque semaine des spectacles à couper le souffle ou à mourir de rire, tu le dois à un passé associatif sans précédent. Qui d'autre qu'un Insalien peut se targuer aujourd'hui d'appartenir à une école qui recèle plus de 100 assos ? Toi-même tu es surement membre d'une association insalienne (Ou 2. Ou 3. Ou peut-être même 4), que celle-ci soit toute jeune ou qu'elle possède déjà quelques années d'expérience.

Un projet commun

Pour fêter autant d'anniversaires, souffler quelques bougies paraissait manquer un peu d'envergure. Il fallait quelque chose de plus grand, plus ambitieux! Quelque chose du moins à l'image de l'état d'esprit associatif insalien: créatif, hyperactif et démesuré!

Pourquoi ne pas chercher à rassembler tous ces clubs? À créer des liens entre eux, et à montrer l'importance de la Vie Associative sur notre campus à travers une semaine de festivités, de spectacles, et d'initiations ?

Et c'est ainsi que le projet de création d'une Semaine Associative est né. Après une réunion avec différents membres des clubs, une équipe inter-asso s'est créée pour mener à terme ce projet: un événement exceptionnel, que tu ne verras pas deux fois dans ta vie d'Insalien !

Un programme inédit

Chaque soir, une proposition différente : Un spectacle de la TTI à la Rotonde ? Un Folklo sous chapiteau? Participerez-vous à un évènement sportif d'envergure avec notre bien-aimé Cross annuel, ou préfererez-vous déguster un repas international à la K-fêt, qui se transformera en "Brasserie du Monde" pour l'occasion ?

Rien à faire entre midi et deux? Vous aurez tout le loisir de participer aux animations de l'Insa Shop Day, ou à différentes initiations d'Ultimate, de Longboard,...

On ne t'en dit pas plus pour le moment, mais prépare toi à une Semaine exceptionnelle car… Associative!

Alors rendez-vous du 14 au 18 avril 2014… !

L'équipe de la semaine VA

Karnet de Karem

Du 5 mars au 13 avril : Voyager pour 1 euro.
40 jours en voyage dans le désert : c'est ce que te propose le Karem !

40 jours en voyage dans le désert : c'est ce que te propose le Karem ! Non, ce n'est pas les prémices du Karna, ni une nouvelle technique de la K-Fêt pour te vendre plus de bières sous un soleil de plomb, mais une proposition par les étudiants chrétiens du campus pour vivre les 40 jours avant Pâques de manière (un peu) spirituelle. Pâques, les lapins, les cloches et le chocolat, tout ça… et aussi (surtout ?), la Résurrection d'un charpentier juif il y a deux mille ans.

Pâques est vraiment la fête la plus importante pour les chrétiens, bien plus que Noël : en effet, la Résurrection est la source de l'espérance chrétienne. Attention ce n'est pas croire que les morts-vivants existent grâce à Jésus… mais c'est croire en un Dieu - qui est bien vivant, Alléluia !- dont l'amour a vaincu la mort. Le Carême est un temps non pas pour se faire mal ou se priver sans but, mais pour rechercher une plus grande disponibilité intérieure en préparation de ce temps de Pâques.

Un carnet de bord

On te propose donc un carnet avec chaque jour des propositions de méditations, réflexions et petits gestes pour faire plus attention à ceux qui t'entourent. C'est aussi une invitation par ce carnet à prendre un temps de solitude, à se retirer "au désert" pour écouter ce que le silence a à nous dire. Enfin, c'est une invitation à approfondir ta connaissance du mystère chrétien et ta relation à Dieu. Alors que tu sois une grenouille de bénitier ou un simple curieux, envoie un mail à ccdoua@gmail.com en donnant ton numéro de turne pour qu'on puisse te l'apporter. Pour plus d'infos, viens nous voir au Castor et Pollux le midi.

La Communauté Chrétienne de la Doua.

Quinzaine HandiCap'Insa

Du 17 au 28 mars aura lieu la Quinzaine HandiCap'Insa organisée par l'association Handizgoud sur le campus de la Doua. Une semaine de plus pour encore plus d'animations ! Mais ... quelles animations pourra-t-on trouver ?

Si tu étais déjà à l'Insa les années précédentes, tu dois te rappeler de cours de sport où tu t'es mis dans la situation d'un sportif handicapé ou bien d'ateliers dans le hall de notre grand restaurant préféré. C'était pour la semaine Handizgoud ! Cette année, la semaine fait peau neuve, elle s'étend et innove avec plus d'activités, plus d'interactivité et plus de bonne humeur !

Des conférences ? Non merci !

Justement non ! Tout au long de ces deux semaines, Handizgoud te proposera des activités diverses et variées pour découvrir le handicap sous tous ses angles sans avoir à subir un discours rébarbatif. De la musique aux études de cas managériaux en passant par le théâtre, la nourriture et le sport, tous les supports sont bons pour parler handicap ! Voici quelques exemples de ce qui te sera proposé :

Match de handball fauteuil avec l'équipe de Caluire ;

Théâtre avec des acteurs handicapés qui abordent les problèmes auxquels ils peuvent être confrontés ;

Cinécafé : on vous projette des vidéos en tout genre sur le handicap et on en discute tous ensemble !

Soirée "Flou artistique" où les handicaps visuels et auditifs seront abordés d'une manière originale avec la possibilité de t'exprimer artistiquement sur notre toile-livre d'or ;

Mises en situation managériales orchestrées par les responsables RH de nos entreprises partenaires ;

Initiation à la langue des signes française ;

Time's up géant durant lequel tu auras l'occasion de découvrir que le handicap est partout, même chez des célébrités qui n'en ont pas l'air du tout !

Ateliers pour découvrir les troubles dys (dyslexie, dyscalculie, dyspraxie…) ;

Une petite conférence quand même, parce qu'il faut bien se reposer !

Le but est de se défaire des préjugés et d'apprendre. Tu auras alors l'occasion de rencontrer des professionnels, des personnes en situation de handicap, et d'échanger avec eux. C'est une vraie opportunité pour chacun de s'ouvrir à un sujet qui est trop souvent laissé de côté.

Bonus à la clé

Pour sensibiliser, il faut des connaissances et de l'expérience ! C'est pourquoi Handizgoud est aidée du cabinet Thompouss, qui accompagne également les entreprises pour faciliter l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap. Grâce à cette expertise, on peut valider une réelle sensibilisation au handicap qui est très intéressante pour les entreprises. C'est pourquoi ta participation à la quinzaine peut déboucher sur l'obtention de la mention Handicap'Insa. Pour cela, il suffit de participer à au moins 4 activités, une de chaque type. Les entreprises de la Fondation Insa reconnaissent toutes cette mention et nous travaillons pour qu'elle se fasse connaître encore plus.

Si tu souhaites avoir davantage d'informations sur l'association ou sur la Quinzaine, n'hésite pas à faire un tour sur www.handizgoud.com ou sur notre page facebook !

Équipe com' Handizgoud

Slam Dunk

Si tu regrettes que l'Astroballe le voit passer trop rarrement, que la grande Halle lyonnaise soit dédiée à un autre Tony, cet article est pour toi.

Un mois d'avril 100% Basket

J'ai l'honneur de vous annoncer que cette année le Championnat de France des grandes Ecoles (CFE) de Basket-ball est organisé par l'Insa de Lyon - en collaboration avec le CRSU - du 8 au 10 avril 2014. Il y aura donc Lyon sur le campus de la Doua. Vous n'avez donc aucune excuse pour esquiver... vous DEVEZ venir supporter les équipes insaliennes en lice durant les différentes phases du tournoi !

Surtout que vous allez avoir du beau spectacle ! Souvenez-vous : 2013 a été marquée par un magnifique coup double des équipes filles et garçons de l'Insa de Lyon qui ont toutes deux remporté le titre de champion de France (5ème fois consécutive pour les garçons ! Trop forts ces mecs !!). Cette année donc, il s'agira pour eux de défendre le titre à domicile. Autant vous dire qu'on s'attend à une ambiance de folie dans les gradins. Ne loupez pas le sacre du siècle ! Que dis-je ? Le sacre du millénaire ! Car, sans vouloir leur mettre la pression, c'est ce qu'on attend d'eux, n'est-ce pas ? Le triomphe à la maison !

Notez tout de suite dans votre agenda : les matchs de poules seront dans différents gymnases : Sciences B, Insa B, C et Vivier-Merle. Mais retenez surtout que les finales se dérouleront au Gymnase C. On vous y attend en grand, grand nombre pour encourager vos compatriotes insaliens de l'association Carola et Big-up!

Important également : des bonnes grosses soirées seront organisées pour l'occasion. Faire la fête avec d'admirables athlètes, que demander de plus ? Enfin, les CFE se clôtureront en fanfare avec la remise des médailles Jeudi 10 avril après-midi.

Réservez tout de suite votre semaine 100% Basket !

Bisous partout.

Le kiwi vaincra.

Droit de Réponse

Suite à la publication de l'article "Assieds-toi et roule" la Dircom a souhaité réagir dans l'Insatiable, nous lui laissons un droit de réponse !

Merci à tous ceux qui ont participé à la réalisation de la vidéo des vœux Insa pour 2014.

Merci à tous ceux qui l'ont visionnée, appréciée et en ont compris l'intention première : mettre en scène des acteurs bénévoles et volontaires insaliens pour illustrer toute la diversité de l'Insa de Lyon dans un clip vidéo fiction de moins d'une minute.

Merci enfin aux Insa du Groupe qui ont utilisé cette vidéo pour souhaiter leurs vœux de bonne année, de réussite, d'entraide et surtout de bonne santé à tous leurs proches, familles, amis, partenaires, personnels et étudiants.

Caroline VACHAL
Directrice de la communication

Il paraît que personne ne sait que ces pages sont ouvertes à tous. Envoyez-nous vos articles, potins, idées, dessins, TUCs à alain.satiable@gmail.com

Chronique d'un grand reporter

5 Mars – Jour 172 – Je ne sais que penser. Une lettre reçue de la rédaction m'annonçant la prochaine mise sous la porte des clefs du journal me laisse des plus perplexes. À la relecture je me rends compte qu'il s'agit de la mise sous clef des portes. Ou alors j'ai pas compris. Quoi qu'il en soit, il semblerait que le ministère de l'information de notre bourgade natale nous cherche des noises mais que ça n'aurait pas d'incidences sur ma chronique. Ouf.

7 Mars – Jour 174 – La lettre me trotte tout de même dans la tête, j'ai le sentiment qu'on m'observe. Pour ne rien gâcher, Ringo me manque.

10 Mars – Jour 177 – Loin de verser dans la paranoïa, je décide de blinder mon abri aux sous-sols.

12 Mars – Jour 179 – Mon enquête porte ses fruits, je découvre caméra et micros dans les coulisses de la Rotonde. J'ai le sentiment, sans doute exacerbé par la semaine de représentation de Roméo & Juliette, qu'un drame se déroule en douce. Il y a comme quelque chose de pourri dans le royaume insalien.

15 Mars – Jour 182 – Profitant du vacarme occasionné par des musiciens s'installant pour une semaine dans les lieux, je court-circuite les systèmes de surveillance nouvellement installés.

18 Mars – Jour 185 – Si les couloirs du temps étaient impénétrables, je crains que ceux de la Rotonde ne le soient bien moins… Mes jours en ces lieux me semblent comptés. Rien ne parvient à calmer mes angoisses, pas même l'incongru Folklo occupant la scène cette semaine-ci.

23 Mars – Jour 190 – Cette fois-ci c'est certain, on en veut après moi. La nourriture laissée dans les coulisses s'est trouvée être empoisonnée. J'ai manqué de me tuer.

24 Mars – Jour 191 – Fausse alerte. Il s'agissait uniquement d'une boule coco de la semaine Asiatique qui était mal passée.

26 Mars – Jour 193 – La représentation d'un concert du Big Band aux accents très jazzy me fait songer avec nostalgie à la nouvelle carrière de Ringo, parti sous les feux de la rampe à Broadway.

31 Mars – Jour 198 – À 23 heures 59, l'impensable est arrivé. Sans nul doute revigorés par la première représentation des Poussières d'étoile, les gérants de la maison, qui jusque-là semblaient me tolérer, décident de me jeter hors les lieux prétextant que je suis un clandestin.

1 Avril – Jour 199 – C'est à minuit une, un peu hébété par ce qu'il vient de m'arriver, par la perte de ce foyer qui m'avait accueilli en son sein lors de mon errance il y a près de 200 jours, que je trouve une nouvelle terre d'asile. Paille, hippies, bonne humeur, bière et chapiteau, voilà bien avec le Karnaval Humanitaire de quoi combler pleinement le vide laissé par mon exil.

3 Avril – Jour 201 – Un pigeon voyageur de la rédaction a réussi à tracer sa route jusqu'à moi. Il m'annonce les difficultés financières que traverse le journal, je vais devoir travailler sans ressources d'ici peu.

5 Avril – Jour 203 – La crasse me gagne et malgré la qualité des concerts, je ne puis souffrir plus longtemps de rester loin de ma chère et circulaire salle de spectacle. J'espère qu'il ne s'agit pas là de la fin de mon séjour sur ce campus.

8 Avril – Jour 206 – À la faveur d'un spectacle Danse-Études, je joue d'une arabesque et d'un entrechat pour tromper la vigilance des gardiens de la Rotonde. Home sweet home.

12 Avril – Jour 210 – Les lieux n'ont pas changé lors de mes quelques jours d'exil, c'est toujours la même valse des locataires, je vois ainsi arriver des têtes joyeuses et inconnues pour le spectacle de Kwanzaa. Leur joie communicative me remonte légèrement le moral après ces dernières épreuves.

14 Avril – Jour 212 – Je suis contraint de faire profil plus bas que terre ces derniers temps, je dois chercher de quoi survivre en dehors de la Rotonde.

15 Avril – Jour 213 – Les alentours palpitent ces derniers jours, le campus semble s'animer d'une frénésie inhabituelle. Il s'agit apparemment de célébrer l'associatif pour la semaine VA, ce trop-plein d'énergie m'épuise.

17 Avril – Jour 215 – Las, j'assiste à l'ultime représentation de la Gaillarde, cela me fait songer à ma femme dont je n'ai pas de nouvelles depuis bien trop longtemps, je me demande si mes enfants vont bien.

20 Avril – Jour 218 – On m'a dit qu'aujourd'hui c'était Gala et pourtant je ne vois à l'horizon ni costumes, ni cravates ni talons hauts mais plutôt sarouels, dreadlocks et massues, il s'agit en fait d'Au Bout Des Doigts, subversive manifestation d'extrémistes de la jonglerie.

22 Avril – Jour 220 – Je crains que ma présence n'ait été à nouveau détectée, sans doute pris en filature, je retrouve un message de menace de mort par choc électrique à l'entrée de mon antre. Blague de mauvais goût ou réelle menace ? L'avenir me le dira que bien trop vite.

24 Avril – Jour 222 – C'est la dernière de Polaroïd ce soir, cette pièce grinçante à l'humour noir décapant n'est pas pour me rendre ma joie de vivre…

25 Avril – Jour 223 – Il semblerait que l'époque, pourtant riche en spectacles de qualité, ne soit pas des plus favorables. Je commence à me languir de ma famille et j'ai peur de ne plus pouvoir subvenir à nos besoins si la crise au journal continue. Ma mission sur ce campus semble proche de s'achever, sans doute une question de semaines… « Enfin ! » diront certains. Je ne suis pas loin de penser comme eux à force de vivre dans cette armoire électrique exiguë.

Épik

Rock&Roll all nite

En plus de vous proposer, depuis octobre, les cours de rock (de débutant à avancé) et de West Coast Swing, le Club Rock dispensera un nouveau cours le jeudi en fin d'après-midi.
Nous destinons ce cours aux débutants qui n'ont jamais fait de rock et qui n'auraient – hélas ! - pas eu la chance de s'inscrire au premier semestre. Cette année, grande nouveauté, ce cours durera 2h au lieu de 1h30 les années précédentes, ce qui permettra d'apprendre et de s'éclater encore plus !

Mais le club rock, ce ne sont pas seulement des cours, ce sont également des pots (danse libre pendant toute la soirée), des sorties au BB Club (club de danse de Lyon), des stages (Swing, West Coast, …) et également des chorégraphies ! En effet, vous nous avez peut-être déjà vus les années précédentes à divers événements comme le Gala ou les 24h de l'Insa. Si ce n'est pas le cas, allez vite acheter vos places pour le spectacle de Ragda qui commence ce mercredi 26 février (et continue jusqu'au vendredi) - vous ne serez pas déçus !

Pour celles et ceux qui ont fait du rock ou du West Coast dans le passé et qui souhaiteraient recommencer, c'est aussi possible ! Toutes les inscriptions se feront au local du club au RdC du bâtiment F lors des créneaux de cours actuels soit : le lundi de 19h à 20h30 et le mercredi de 19h à 22h (exceptés le mercredi 26 Février du fait du spectacle Ragda). Les prix pour le semestre sont de 10€ avec la carte VA et 13€ sans. Vous avez compris, c'est donné donc n'hésitez plus et rejoignez-nous !

Enfin, si certain(e)s sont intéressé(e)s pour aider à l'organisation du club, même sans faire de rock ni de West Coast, vous êtes les bienvenu(e)s !

Julie

Au Bout des Doigts

Une quatrième édition se profile pour la convention de jonglerie Au Bout des Doigts. Elle aura traditionnellement lieu lors du week-end de Pâques, du vendredi 18 au lundi 21 avril. Ce qu'est une convention me demande-t-on ?

Tout simplement un moment d'échanges et de partage autour des arts du cirque et de la jonglerie, qui permet aux jongleurs de se rassembler. C'est aussi une occasion rêvée pour vous de (re)découvrir les multiples arts du cirque, puisque l'AJIL organise Au Bout des Doigts sur le campus, au beau milieu de la pelouse (?) des Humanités.

Clôture = Ouverture

Cette année aux anniversaires ronds pour nombre d'associations insaliennes est la raison d'être de la semaine de la Vie Associative du 14 au 18 avril. C'est tout naturellement que l'AJIL y participe, et le chapiteau d'Au Bout des Doigts servira donc toute la semaine pour les différentes activités : Folklo, Cross et Concerts.

Et pour clôturer cette semaine VA, se tiendra le vendredi soir la soirée d'ouverture d'Au Bout des Doigts. Au programme, un spectacle de jonglerie enflammée par la Cie Cessez l'Feu, gratuit et en plein air. Et la soirée continue avec des concerts festifs sous le chapiteau. D'ors et déjà confirmés pour la programmation : Tar'taraf et Radio Kaizman !

Tous en Piste

Samedi après-midi, les 200 jongleurs d'Au Bout des Doigts venus des quatre coins de la France paradent dans Villeurbanne. Accompagnés en musique (= Fanfare + Batucada !), jongleurs, acrobates, échassiers et monocyclistes investissent les rues en se jouant du mobilier urbain. Pour couronner le tout, des activités sont prévues le long du trajet et à l'arrivée au pied de l'Hôtel de

Ville de Villeurbanne. Les circassiens tenteront alors de relever les défis de l'impossible lors des fameux Jeux de la Jongle et la Cie des Frères Lepropre immortalisera la fin d'après-midi par un spectacle de rue.

Gala Show

Dimanche soir, le costume est de rigueur. Et pour cause, même si les tenues hippies restent tolérées, la Rotonde accueille le Gala d'Au Bout des Doigts. Devant le succès et la salle comble des précédentes éditions, deux représentations du Gala sont prévues cette année. Ne ratez pas cette occasion de venir voir en direct ce qui se fait de mieux à l'heure actuelle en termes de jonglerie, à la pointe de l'innovation et de la performance, le tout bien enrobé de créativité. Le Gala, c'est un cabaret cirque avec une dizaine de numéros à couper le souffle.

À vous de jouer !

Voir tous ces spectacles et tous ces jongleurs risque fort de vous donner envie. Des initiations sont donc prévues pour que vous puissiez vous y essayer tout au long du week-end. En accès libre et à prix libre, venez défier la gravité et les lois de l'équilibre : agrès de jonglerie, acrobaties, monocycles, slackline... Impossible n'est pas jongleur !

Bénévolez…

Vous découvrirez qu'à la différence d'un festival, une convention se veut participative. Et comme tout évènement associatif, l'une des formes de participation est le bénévolat : chers insaliens, nous avons besoin de vous ! Alors que ce soit pour accueillir le public à l'entrée des spectacles, servir des quenelles (faites maison s'il vous plait !) à la tente restauration ou transporter des barrières, bénévolez pour Au Bout des Doigts. Pour cela, et pour plus de détails sur le programme et les tarifs, rendez-vous sur le site de la convention :

http//convention-ABdD.fr

L'AJIL

Annule et remplace

Le numéro dernier, nous avions publié un article à propos des voeux de la Dircom où un des rédacteurs de l'Insatiable s'indignait du fait que la scène montrant un élève handicapé faisant du sport soit jouée par une personne valide.

Bien que le ton de l'article soit, il est vrai, un peu remonté, la rédaction ne s'attendait pas à une telle réaction.

Pas de bras pas de chocolat

Petit retour en arrière, deux mois plus tôt je validais la parution de l'article en tant que rédac' chef. Naïvement, je pensais que la réaction la plus virulente que nous aurions à endurer serait "Mais vous vous êtes plaints quand *Intouchables* est sorti en salle ? Aux dernières nouvelles François Cluzet, il n'est pas tétraplégique non plus !". Et très honnêtement, cette question est très légitime.

Mais à la place de ça, on nous a accusé de ne pas être *corporate*, de ne pas aimer l'Insa.

Qui aime bien...

J'ai été assez touché par ça. Bien sûr, on peut comprendre que ça ne fait jamais plaisir de voir ses petits secrets (si on peut appeler cela un secret) dévoilés. Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi cette réaction si le fait d'utiliser des acteurs était assumé ?

Au delà de cette question plutôt triviale, quelque chose de plus grave pointe : comment peut-on déduire que je hais ma propre école du fait que j'ai accepté de publier cet article ? Est-ce devenu interdit de pointer du doigt ce que l'on considère comme nécessitant un changement ? Devrait-on toujours devoir choisir entre être d'accord avec l'administration ou se taire ? La Dircom est le visage de l'Insa à l'extérieur, il me semble normal que les étudiants aient leur mot à dire.

... châtie bien ?

Après tout, n'est-ce pas légitime pour le rédacteur de ne pas apprécier le parti pris de la Dircom pour la vidéo ? Personnellement, je pense que si. *L'Insatiable* est une tribune libre et compte le rester.

Ensuite, je connais l'expression "La critique est aisée mais l'art est difficile". J'ai même adoré la vidéo moi-même, à dire vrai. Sur les murs des réseaux sociaux, certains ont pris position pour la Dircom, d'autres contre et j'en ai été ravi.

Nous avons la chance d'être dans une grande école qui comprend des centaines d'associations diverses et variées. La Dircom aurait tout à fait pu demander l'aide de Handizgoud (qui connait un certain nombre de personnes en situation de handicap) pour sa vidéo au lieu de mettre en scène un élève valide dans une salle de musculation située au premier étage sans ascenceur.

Ma position, en tant que journaliste est bel est bien d'interroger et d'agiter le statu quo quand il a besoin de l'être pour faire en sorte que l'école soit pluraliste et aille de l'avant.

Bap'

The Sweet Escape

Insalien, insalienne, le nom GENEPI t'évoquera au choix une eau de vie montagnarde ou un projet en GEN. Ce n'est pas pourtant de ça dont je te parlerai aujourd'hui.

Le GENEPI, c'est aussi une association nationale étudiante, forte de 1 300 adhérent(e)s. Son but ? Militer pour le décloisonnement des institutions carcérales. Très concrètement, cela se décline autour de trois aspects.

D'abord, l'action en détention. Chaque semaine, les génépistes interviennent dans les prisons françaises pour y mener des activités socio-culturelles (théâtre, jeux...) ou de soutien scolaire. À Lyon, le GENEPI intervient ainsi dans les maisons d'arrêt de Villefranche-sur-Saône et de Corbas, au centre pénitentiaire de Saint Quentin Fallavier et à l'Eablissement Pour Mineurs de Meyzieux.

Ensuite, l'information et la sensibilisation du public : ciné-débats, émission de radio...Mais aussi une exposition dans le Hall de la BMC entre le 7 et le 18 avril !

Enfin, le génépiste se forme et réfléchit pendant plusieurs week-ends dans l'année. L'occasion d'approfondir sa connaissance du milieu carcéral, d'échanger et bien évidemment de faire la fête ! Ce travail de réflexion se traduit par des prises de position annuelles et une reconnaissance politique (le GENEPI va être auditionné par le parlement dans le cadre de la future loi pénale).

Être insalien(ne) au GENEPI, c'est possible (une fois franchi l'handicap de l'emploi du temps) ! L'enrichissement est au rendez-vous : on y découvre des étudiant(e)s d'autres milieux (droit, socio...), on y parle d'éducation populaire et d'horizontalité, sans mentionner toutes les connaissances acquises sur cette zone d'ombre qu'est la prison !

Pour plus d'infos : raa@genepi.fr ou <matthieu.gallezot@insa-lyon.fr>

GENEPI

Dossier étudié par : Une bande de manchots montés sur des poneys

POTINS

Paire électron-trou

De F.V, professeur en GMD. Parlant de polycopiés incomplets (dits à trous) : "Mais du coup vous n'avez qu'une obsession : Il faut que je remplisse le trou qui est vide !"

C'est presque darwinien comme réflexion.

(B)TP de GCU

La Dirpat qui semble gérer son sous-sol de façon aussi efficace que l'Insatiable sa ligne éditoriale a demandé aux associations étudiantes - qui y organisent des évènements - de participer financièrement à un sondage de la pelouse des Humas. Pour connaitre son avis sur la nouvelle piste cyclable ?

Non, pour "découvrir" ce qui se cache dans ses entrailles: fibre, gaz, électricité, eau, pétrole.

On parle souvent d'un retour à l'économie locale, aux circuits courts, l'argent récolté par le Karnaval humanitaire pourra servir à forer chez nous plutôt qu'en Afrique.

Johnny reviens !

D'un prof de maths en GEN : "Bientôt, je ne serais sûrement plus là de façon permanente dans le département, on me rappellera de temps en temps, en guest star"

Attention il ne reste plus que quelques places, après ça sera le marché noir !

Compulsif

Par PL, en 3BB : "Chaque fois qu'il y a une édition du bouquin de 500 pages sur le ribosome, je l'achète !". Parler de ribosomes...

Est-ce la solution pour l'Insatiable de booster ses ventes d'abonnements ?

Logique Booléènne

De TRI, en TC :

"-Pourquoi vous avez effacé ?

-on m'a demandé pourquoi je l'avais mis alors je l'ai effacé".

C'est sûrement comme ça que le Gala a perdu la liste de ses orgas

Toujours plus loin

De SM, en 3BB : "Ce qui complexira les calculs"

C'est avec avec de telles phrases que Einstein a réussi à tous nous embobiner.

Pédagogie expérimentale

De JFP, en BIM : “l'apprentissage des statistiques, c'est comme se frapper la tête avec un marteau : au début ca fait mal, mais à force ca finit par rentrer”.

Enseignement des statistiques ou éducation sexuelle ? La manif' pour tous est sur le coup !

Chasse gardée

L'Insatiable souhaitait proposer des abonnements aux diplômés pendant le Gala, pour leur permettre de garder le contact avec la vie du campus.

Si Alain n'a pas pu venir, c'est que le Gala ne doit pas devenir une galerie marchande, avec Insa Shop ça aurait fait doublon, bien sûr.

Ne vous battez pas, nous organiserons un destockage en juillet, pour 10€/ an *L'Insatiable* est livré chez vous par une factrice en minijupe.

Théorie du complot

Après la coupure internet sur le campus lors du week end de mise en page du numéro 146, *l'Insatiable* a de nouveau été victime des aléas de la technologie lors de la préparation de ce numéro. Cette fois çi, c'est le serveur mail de l'Insa qui a laché, compliquant les communications entre les membres de la rédaction. Nous mettons actuellement tous les moyens en place de façon à découvrir qui se cache derrière cette machination.

Quand ils descendront du bus

Vous avez été nombreux à nous envoyer vos nouvelles autour de la phrase "Si la France gagne le mondial", découvrez dans les pages de l'Insatiable notre sélection totalement subjective des 6 meilleures, les autres seront publiées sur le site et Facebook ! Merci à tous ceux que nous n'avons pas encore démasqués de bien vouloir se dénoncer !

1 Ribéry vs Oops

C'était un de ces matins où le jour se lève plus vite qu'une trique involontaire. J'errais l'air morose et mélancolique, les cheveux en plein tango avec une brise légère et le manteau relevé jusqu'aux premières lignes du front de la guérilla pileuse qu'est ma presque-barbe. L'âme cédant à la nostalgie aussi simplement que le SDF cède au bourbon, je me remémorais avec un demi sourire bien camouflé, et une demi molle trop visible, le vaste plaisir que me procuraient jadis mes jeunes épopées d'écritures sottes, subtil jet érectile d'imbécillités sur du papier aussi froissé que mes yeux cernés. Je me confesse, cette fade matinée s'est éclairée quand, dans le sillon de mon petit cœur d'enfoiré égocentrique, s'est mis à brûler majestueusement l'envie délirante de coucher sur papier ma salope de muse. Ah ! Quelles saveurs suaves et stimulantes que ma sueur égarée sur le col d'une chemise désuète pendant une séance d'écriture aussi fructueuse qu'un pommier dans le Sahara.

Seul bémol à cette enchanteresse mélodie : le sujet. Étant une partie non négligeable de la construction de tout bon article, je m'attelle donc à en dénicher un. Étant momentanément coincé dans la salle d'attente d'un mauvais thérapeute, entre deux ou trois hypocondriaques méprisables, je dérobe discrètement la littérature contemporaine disponible. Elle, Oops, et autres périodiques monosyllabiques aux couleurs chatoyantes. J'étais déjà au courant que ces gazettes, tout droit sorties de l'anus du Malin, n'étaient pas vraiment réputées pour le sérieux et la finesse de leurs lignes éditoriales, mais tout de même. Un peu comme la copine d'Hulk, j'en ai vu des vertes et des pas mûres. Des pseudo-chroniques sur quelle star, vaguement célèbre, a osé montrer le plus de tétons dans la semaine, des événements à peine plus huppés que le festival du boudin bruxellois, des photos de fringues avec des prix plus ronds que les mannequins. Et globalement, une charmante myriade de bouses journalistiques aussi éclectiques qu'un bordel de Bangkok le jour d'Halloween. Désespoir. C'est pas avec ce genre de conneries que je vais pouvoir pondre un truc aussi brillant que le cul de M. Propre. Deuxième tentative. Mon praticien étant un viril bougre, il a aussi mis à notre disposition des revues bien masculines. Le genre de canard qui transpire la bière et renâcle la testostérone. J'attrape donc tranquillement un exemplaire de L'Equipe. Ayant entendu qu'il est de bon ton de se gratter les valseuses pour apprécier ce genre de lecture, je glisse une main complice dans mon slip. Le tout sous le regard gêné mais intrigué des grabataires rhumatiques assises à mes côtés. Étant de nature foutrement fainéante, mon ressentis pourrait sembler biaisé, mais je hais âcrement tout ces petits gros qui ont élevé le port de la moustache au rang d'art martial, et dont le job est de donner un avis vaguement potache, sur une réunion de stéroïdomanes payés comme des patrons de cartels pour transpirer et vendre un bout de victoire à un public addict aux marcels et aux réunion tuning sur les parking d'Auchan. Tout ces salops qui courent derrière les événements sportifs comme des courtiers derrière des prostituées hongroises, pour faire profiter les Gégés et Michous de tout bon PMU de leurs pseudo-analyses de fond. Le journaliste sportif est au journalisme ce que les MST sont à la prostitution ; un fléau inévitable qu'il faudrait étouffer dans du plastique.

Bref, entre quelques vannes misogynes, j'entrevois la présence d'un article sur “les bleus”. Encore une tartine indigeste sur renaissance des héros nationaux d'un temps “béni” du football, ces Barthez et autre Zizous (dont le seul mérite à mon goût est d'avoir réconcilié une bonne partie de la population avec ses problèmes capillaires), avec comme thème “Les bleus, vers une renaissance allégorique aussi victorieuse que magnifique, ou vers une vilaine émasculation à la perceuse de notre patriotisme ?” Personnellement, je m'en fous, mais je vous jure que si la France gagne le mondial, je monte une équipe de Ribérys. Je choppe onze gamins pommés que je balance de 10 mètres la tête en avant dans une caisse de Légos, et je les entraîne jour et nuit, éclairés à la seule lueur d'un autodafé de Bescherelle. La maille finira pas tomber. Ça ne peux que marcher.

Le bruit singulier des chaussures couinantes, ainsi que la vague odeur de breuvage alcoolisé, mal camouflée derrière un système de bain de bouche qui ne trompe personne, m'indique l'arrivée de mon médecin, qui, à la vue de son regard vide, semble plus appeler la pitié que moi-même. Je prend soins de lâcher mes majestueuses parties génitales, ainsi que mes idées passagères, avant de lui serrer la main, le tout en lâchant un sourire railleur, et un poil pubien.

Mais d'inexorables pensées restes embastillées dans l'édifice archaïque de ma boîte crânienne. Ces misérables torchons servent-ils à autre chose qu'à remplir les tables des diverses salles d'attentes ? Les médecins s'abonnent-t-ils à ce genre de lectures seulement par pur mépris du quotient intellectuel de leurs patients ? Des gens lisent ça, sérieusement ? J'espère pas. Sinon je vais devoir entraîner mes Mini-Ribérys à casser de la ménagère et du beauf.

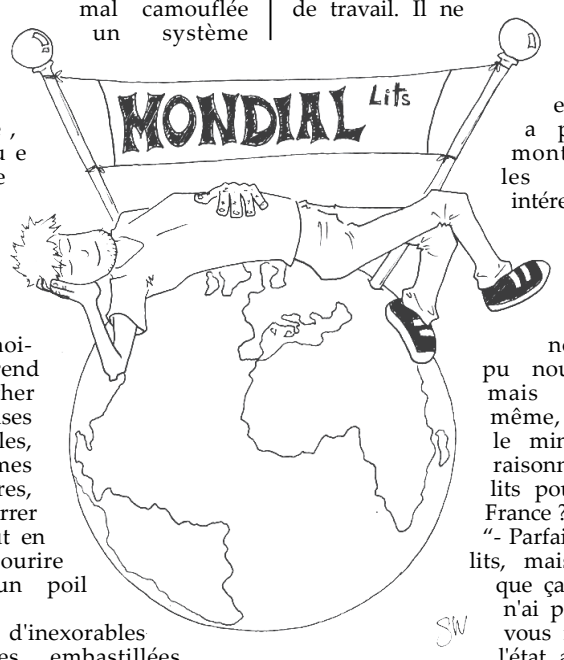
Gugs'

2 Les lits au pouvoir

Reiner Lemoine pianotait nerveusement sur son classeur. Il fit pivoter sont fauteuil en cuir souple vers la liasse de papiers que son interlocuteur était en train de déployer.

Bertrand Mallow, ministre des finances, tendit la première page à son collègue et entreprit d'aligner les documents sur son bureau face à son allocutaire.

“- … Car voyez-vous, cet élément jusque-là inexploité deviendra capital pour le redressement de la France, Lemoine !” poursuivit-il. Le concerné relut rapidement le résumé du Projet de Redressement Orienté, puis posa ses documents au bord du plan de travail. Il ne cacha pas son scepticisme.



“- J'ai conscience, et l'histoire a pu nous le montrer, que les ressources intéressantes d'un pays ne sont pas toujours celles auxquelles nous aurions pu nous attendre, mais tout de même, monsieur le ministre, soyez raisonnable ! Des lits pour sauver la France ?

“- Parfaitement ! Des lits, mais bien plus que ça, les lits ! Je n'ai pas besoin de vous rappeler que l'état a racheté les succursales de France literie n'est ce pas ? Nous ne nous sommes pas arrêtés là. Le PRO a racheté l'ensemble des magasins de distribution de literie. L'état a le monopole du lit !” s'enthousiasma Mallow. Il entreprit de désigner les schémas appuyant ses dires avec le marqueur rouge utilisé pour surligner les éléments à retenir dans la masse de feuilles qu'il brassait chaque jour.

“- Vous savez, je présume, qu'en ce moment à l'Assemblée doit être votée la nouvelle loi de sommeil d'état ?” Son marqueur passa d'une feuille à l'autre en traçant un grand trait rouge.

“- Cette nouvelle loi permettra de reconnaître le sommeil comme un droit et un service que l'état doit procurer à tous. Étrange, me direz-vous, mais... ” Reiner eût à peine le temps de reprendre son classeur avant que le ministre vienne tracer un trait jusqu'à la page posée dessus.

“- Ceci lié au monopole que nous avons ... ” Le feutre retraversa le bureau, marquant à la fois les feuilles et le bois verni.

“- … et aux dernières études de nos chercheurs démontrant que seuls les repos dans un lit sont efficaces … alors nous aurons le contrôle du sommeil des Français ! Et qui dit sommeil dit productivité !” entonna le ministre joyeusement.

Sur la table un pentacle distordu se dessinait.

“- Mais vous êtes fou !

- Pas du tout ! Nous avons certes le problème de Mondial literie qui nous a intenté en justice lorsque l'état a tenté de s'en emparer, mais le PRO a déjà prévu dans son budget l'emploi d'avocats et les frais de justice...

- Lâchez ce stylo !” l'interrompit Reiner en saisissant l'instrument du carnage. Mallow continua son discours sans lutter contre cette réquisition.

“- Si la France gagne le Mondial, alors elle gagne les Français !”, conclut-il les paumes ouvertes.

“- Vous avez oublié un détail, Mallow” lui répondit Reiner. Il reboucha le marqueur et le posa devant lui.

“- Nos recherches ont admis l'efficacité du sommeil sur futon également, et comme vous ne pourrez pas contrôler la production de futons, le PRO tombe à l'eau.”

Le ministre regarda un temps le visage de marbre de son interlocuteur, puis son sourire s'effaça, il s'affaissa dans son fauteuil et déclara d'une voix morne :

“- Satanés orientaux ! Ils nous couleront tous !”

Aline

3 La Routourne

Ce 28 Juin 2014, François Hollande jubilait. Non seulement sa cote de popularité avait grimpé de 4 points le mois précédent, pour maintenant atteindre la barre symbolique des 20%, mais tout allait pour le mieux en France ces derniers temps.

Comme un symbole, l'équipe de France de football venait de se qualifier pour les 8èmes de finale de la Coupe du Monde grâce à un parcours impeccable en poules. En France, l'amour du maillot bleu était de retour, les gens croyaient plus que jamais aux chances de leur équipe. Les drapeaux réapparaissaient aux fenêtres, les discours patriotiques fleurissaient dans la bouche de tous les politiciens. Seule Marine Le Pen se disait “interloquée par les rituels religieux de certains joueurs avant le début des matchs”.

Cette ambiance sereine était très favorable au président, qui en profitait pour faire passer des réformes délicates sur la fiscalité et sur l'euthanasie. Il profitait aussi, pour ce dernier point, du fait que Frigide Barjot et ses acolytes étaient depuis quelques mois en Espagne pour défendre le droit à la vie.

La relance économique était actée, Jean-Marc avait repris du poil de la bête et affirmait même à François : “Si la France gagne au Mondial, on sera capable d'inverser la courbe du chômage avant fin 2014 !” L'optimisme était donc de mise à l'Élysée, on mangeait sans pensées néfastes des quenelles, et pensait même à vendre des Rafales.

Bref, la vie était belle dans le pays de Ribéry.

Le 30 Juin, l'équipe de France affrontait le Portugal en 8ème de finale du Mondial. Le tirage était difficile, mais la confiance était grande. “Nous n'avons peur de personne”, avouait même un on-ne-peut-plus charismatique Mathieu Valbuena. Et puis, comme l'affirmait un Franck Ribéry philosophe, “c'est pas lesquels qui vont gagner qui vont jouer contre que des équipes faibles”, ce à quoi il ajoutait, plein d'esprit : “j'espère que la Routourne va tourner du bon côté”.

20h50, Christian Jean-Pierre prenait l'antenne sur TF1 et nous promettait un “match d'anthologie contre ces diables de lusitaniens”. Le consultant au bord du terrain nous affirmait que la pelouse était dans un état moyen, et qu'il avait plu durant l'après midi. Comme d'habitude, pas grand monde ne s'intéressait à ces informations.

21h45, à la mi-temps le score était vierge, le match (vraiment) nul et l'optimisme commençait à baisser chez les Français.

22h12, gêné par le pressing de Ronaldo, Bakary Sagna tapait dans une motte de terre en voulant dégager le ballon. Ronaldo se présentait seul face à Lloris, qui marchait sur son lacet en sortant à la rencontre de l'attaquant. Ronaldo ouvrait le score d'un but qui serait, à l'issu du mondial, élu le plus ridicule depuis 1948.

22h28, Samir Nasri sortait, après avoir manqué une belle occasion. En sortant il mettait un coup de pied dans une bouteille d'eau. Les commentateurs commençaient à parler de “faillite morale”, et d'en chercher les raisons. Sur le terrain, les Bleus ne parvenaient pas à contourner le bloc portugais et s'énervaient.

22h45, Cristiano Ronaldo doublait la mise en contre, après une attaque désespérée des Français. Bien qu'il reste 2 minutes à jouer, Patrice Evra quittait le terrain, sans doute pour commencer à chercher le ”traitre” responsable de cette mésaventure.

22h50, la France était officiellement éliminée. Le président Hollande, présent au stade, déclarait ”je n'ai plus envie d'entendre parler de football, tout ce que je souhaite dans l'immédiat, c'est épouser Julie.”

23h, Nicolas Sarkozy convoquait une conférence de presse exceptionnelle. Il expliquait voir en cette défaite de l'équipe de France un symbole de la faillite de l'Etat français, ce qui ne lui laissait d'autre choix que de revenir en politique. Il annonçait alors sa candidature pour la présidentielle de 2017.

Georges

The truth is a lie

There are many people out there that do not want me to tell you the truth. They are afraid the public would completely lose it, if they ever were to know. But I do not care.

In a way, it all comes down to 1974. The Watergate. It still amazes me how everyone managed to buy such a scheme. I mean, let us be honest, anyone who knew Richard Nixon was aware the guy was one kind of a bastard. Such a man falling for petty espionage, really? He was the US President, for fuck sake! That man could have killed a dozen stories like that one before breakfast! So yeah, of course the Watergate was nothing but a convenient pretext. Truth is, Nixon had gotten out of control and his behaviour could no longer be tolerated. They found a guy, that so-called "deep throat". He fed the press this redonkulous fable if a hotel room bugging. The two idiot journalists did everything that was expected of them, without ever realizing it. To think they got the Pulitzer out of it all…

Here is the deal. Nixon had gotten so infatuated with himself over the years that he decided the boundaries of his office were unfair to his political genius. So he decided to conduct what you – and many others – would call a coup: using leverage against an honest part of the Representatives to make them vote on a new amendment to the Constitution. An amendment that would have, in a very subtle manner I must say, altered the balance of power within the State. All to Nixon's advantage, of course. That really pissed of many important people who retaliated buy exposing all the Watergate incident to the public, while they made sure that Nixon would stay quiet and meet his fall gently.

Because, yeah, it is a thing to go out as an alleged political crook, but a very different one when it is as a the guy who tried to turn the world's most famous democracy in a dictatorship, just to satisfy his megalomania. Even that old grumpy and stubborn idiot knew it.

And since no good deed goes unrewarded, all of those "saviours" that had brought him down decided that they deserved a little treat. In a really rich tribute to Nixon, they transplanted his idea to a slightly different set-up. They had managed to get all the leverage Nixon planned to use over the Representatives, and they used it, very slowly, very carefully, but very effectively.

In a couple of decades, those from Wall Street had achieved deregulating all of the financial system. The ones from the military industry were given the laws they craved to make their backyard out of the Pentagon. Even the crazy religious zealots got enough anti-gay regulations to make them wet themselves. Some crazy asshole even wanted to tamper with sport results! To see what would happen if France won the World Cup, I guess… Really, no bad deed stays unrewarded, not with those people leading the game, at least.

I told you many people don't want me to get the truth out. Right know, I can here them
coming, trying to take my computer away from me, to silence me.
"God dammit, Adam! Please stop screwing up Wikipedia, dinner's ready!"

Élie

La drague pour tous

De Hugo à Lucile

Sacrée soirée, hier ! Tu me connais, il en faut quand même un minimum pour me réjouir. Et bien je peux te dire que j'ai eu de quoi ! Pour te planter le décor, on était allé faire un tour dans un bar, avec les potes, on avait picolé, on se marrait bien. Bref, la routine. Et puis là, sans prévenir, l'apparition ! Le genre de beauté que tu ne croises pas tous les jours. Tu sais bien que je ne suis pas le dernier quand il s'agit de chopper, mais là j'en ai presque eu une hésitation. Un tel canon c'est quand même rare alors, forcément, t'as toujours un geste de recul avant de te lancer ! Enfin, j'ai écouté mon instinct, je lui ai fait mon numéro habituel, il faut croire que ça n'a pas si mal fonctionné puisque je suis reparti avec son numéro ! Autant te dire que maintenant il suffit juste d'un peu de patience, et c'est du tout cuit !

De Laure à Alicia

Je vais te dire une chose, des gars bien lourds, j'en ai vu et j'ai certainement pas fini d'en voir. Mais putain, y en a dont je me passerais bien ! Tu imagines pas comment un de ces abrutis est venu me pourrir la soirée. J'ai été obligée de quitter le boulot un peu tard, du coup je suis allée directement sur place attendre les autres. Manque de bol, j'arrive un peu en avance et, même pas une minute après que je me sois posée, il a fallu qu'un mec vienne m'accoster et commence à me baratiner. Sérieux, même si la France gagne le mondial et qu'on finit tous bourrés à mort pour fêter ça, qu'est-ce que tu voudrais que j'en fasse ! Des fois je te jure que j'aimerais bien connaître juste assez de trucs sur la langue des signes pour être crédible en sourde et me débarrasser des relous. Enfin, je fais la maligne maintenant, mais en vrai j'étais complètement crevée et ça m'a rendue assez conne pour lui laisser mon numéro, juste pour qu'il me foute la paix. Quand il s'agit de me mettre toute seule dans la merde, je suis quand même une belle championne…

De Hugo à Lucile

Il y a des fois où je suis tellement bon que j'en culpabiliserais presque. C'est presque pas du jeu quand l'autre n'a aucune chance. J'imagine que tu te souviens du canon croisé au bar l'autre jour, qui m'avait filé son numéro. Et bien j'ai fini par l'appeler. Je ne te dirai pas que tout n'a pas été comme sur des roulettes, j'ai quand même du un peu batailler. Mais tu imagines sûrement qu'il en faut plus pour me faire lâcher prise, et que j'ai fini par obtenir ce que je voulais : on se verra vendredi soir ! Je l'ai laissé choisir l'endroit : ça lui donnera l'illusion d'avoir la situation en main. Putain, ce que je suis doué !

De Laure à Alicia

Non mais je te jure, il y a des jours où je ferais mieux de fermer ma gueule du matin au soir et ce serait bien mieux pour moi ! Imagine-toi que l'abruti de l'autre jour a fini par m'appeler. Ce coup-ci j'ai pas été aussi conne, je l'ai laissé aller sur le répondeur. Déjà, il a pas changé. Toujours ce ton de connard prétentieux qui pense avoir le monde à ses pieds. Enfin. Il a direct commencé à vouloir m'embrouiller, à me raconter je sais pas quoi : qu'il faudrait absolument qu'on se voit un de ces soirs, qu'on ne devrait pas gâcher une belle rencontre, et j'en passe. Je te le dis franchement, si tu as la moindre idée pour me débarrasser de lui, ça me sauverait vraiment la mise, parce que je sais pas du tout comment je vais m'y prendre…

De Hugo à Lucile

Et voilà le travail ! Une fois que je l'ai eu en tête à tête pendant quelques heures, ça a été presque trop facile, il m'est tombé tout cuit dans la bouche, si j'ose dire. Je sais pas ce que tu en penses, mais j'ai l'impression que c'est franchement plus facile d'arriver à ses fins quand il s'agit d'un mec !

De Laure à Alicia

Au final j'ai été lui balancer la vérité, pour qu'il finisse par me lâcher, et ce connard a rien trouvé de mieux à faire que m'insulter avant de raccrocher. C'est pourtant pas si dur à comprendre, que j'aime les filles, non ?

Vincent

Zinédine fera diversion

"Ça suffit. Il faut qu'on se bouge." Dit-elle en se levant d'un bond. J'aimais bien quand elle prenait les choses en main. Dans ces moments, ces rares moments, on comprenait pourquoi c'était elle qui portait la culotte. Le cerveau de la bande.

Déjà la dernière fois, sans elle et son intervention in extremis avant que les flics débarquent, on aurait fini bien. Elle avait verrouillé l'accès à la chambre forte et fait sauter la cloison qui nous séparait du tunnel avec pour seuls explosifs les deux bâtons qui nous restaient. Sacrée manœuvre.

Depuis, c'était la belle vie : champagne, caviar au p'tit-déj, grosses voitures et plages de rêves. Ouais je sais, un peu cliché mais quand on devient milliardaire du jour au lendemain, on sait pas quoi faire de tout ce pognon. Vous feriez quoi, vous ? Le casse du siècle, c'était.

Mais aujourd'hui, c'était le calme plat. Pas un petit coup en vue. Rien. L'ennui. Et je vous garantis que quand on est plein aux as, c'est facile de s'ennuyer. Steven jouait avec son couteau papillon. Tchic. Tchac. Et quand Steven joue avec son couteau papillon, c'est que c'est l'ennui. Tchic. Tchac. Un putain de mec, ce Steven, lui aussi. Mais c'est une histoire trop longue. Une autre fois.

Et moi ? Oh moi. Moi je fais les maths. Les nombres, la crypto, les bidouilles sur des ordinateurs. J'ai toujours été bon pour ça, mais jamais vraiment au-delà. Des petits braquages de bas étage sur des systèmes informatiques merdiques, pas plus.

"Mettons que la France aille en finale, poursuivit-elle en me ramenant à la réalité, ce sera l'euphorie, oui ?

- Oui, je lui répondis."

Tchic. Tchac. Faisait le couteau.

"Donc toute la police d'Île-de-France et plus si affinités est massée aux alentours du Stade, personne ne fait attention à rien pendant les quelques secondes où des guignols bariolés se câlineront comme des lopettes. Aucune attention sur aucun système sensible. Juste quelques secondes. Les banquiers ont bien le droit de célébrer un peu pendant quelques secondes merde !

- Ouais enfin... Dit Steven... Si la France gagne le mondial...

Tchic. Tchac.

- Mec. Dit-elle, - j'aimais bien quand elle disait «Mec» - C'est 1998, on a mille briques en poche, et les contacts qu'il faut. Réfléchis, bon sang ! Tous les flics de Paris au Stade de France. Un homme à l'intérieur de la distribution des réseaux télécoms, un autre à la Banque de France, en intervention musclée. À l'instant 't', tous les réseaux seront saturés de messages de victoire des moutons bien calés devant leur télé, agrippés à leur téléphone. Steven depuis la Banque lance une requête pour une transaction massive en accès prioritaire sur le réseau saturé..."

Elle se tourna vers moi. Le couteau faisait Tchic Tchac encore et j'avais besoin de me concentrer.

Ça pouvait être un truc bien trop complexe pour que je n'aie à l'entendre qu'une fois, et je ne voulais pas passer pour un idiot.

"… et toi, tout simplement, tu falsifies les hash de signatures pour le faire passer pour un message anodin, la transaction sera validée sans même qu'on n'ait besoin de le demander, par des gentils opérateurs qui ne demanderont qu'à rétablir le système de télécoms le plus vite possible. Moi je suspends les systèmes de surveillance sur place pendant 5 secondes avec une bonne vieille surcharge. C'est plus qu'il n'en faut pour vider quelques millions et tout passer en Suisse. Personne n'aura rien vu venir."

Je rectifie. C'était ça. Le casse du siècle. 12 juillet 1998. Steven avait rangé son couteau.

Léonard

POTINS

Cochon comme un loup

Des élèves de GEN ont eu la chance d'entendre un de leur prof donner son opinion sur les contes pour enfants : "Mais les contes de fée, c'est aberrant, tenez le grand méchant loup par exemple, il se tape la grand mère et la petite fille. Et en plus la petite elle aime ça, elle joue avec le loup !! Bah oui, mais bien sûr !! Vous croyez quoi vous, le loup voulait flirter un bon coup et puis c'est tout ! ".

Une chose est sûre, ils ne regarderont plus jamais *Le petit chaperon rouge* de la même manière...

Atout linguistique

De DL, en s'adressant aux élèves de 3BB: "Vous parlez le langage des protéines mieux qu'un ribosome !"

C'est ce qu'on apelle un beau compliment ! Mais peuvent-ils s'en vanter dans leur CV, dans la section "langues étrangères" ?

Tous les mêmes ?

Par un prof de GMD: "Au Japon, j'ai de très bon amis chinois...".

La diplomatie française a trouvé son nouveau représentant.

Exemple illustré

Par JB, prof de thermo au PC : "Ici, Van der Walls viole la physique".

Depuis le partiel de thermo, les élèves en question comprennent bien mieux le concept de viol en sciences.

L'Insatiable recrute !

Tu as toujours rêvé d'être (au choix) journaliste, dessinateur, ou de créer une maquette sous Indesign, d'insulter les gens de *l'Insatiable*, et de corriger des fotes dortograffe ?

Si c'est le cas, n'hésite plus et rejoins l'équipe de l'Insatiable ! Retrouve nous chaque Mercredi soir à 18h, dans notre local en bas du bâtiment H.

Spotted TC

Lors de chaque passage d'une liste d'émargement dans une classe de TC; il y a toujours quelqu'un qui rajoute un petit coeur à côté du prénom d'une fille. Un prof en s'apercevant du truc:

" - Et vous savez qui c'est ?

- Oui oui...

- Ah dommage, parce que sinon on aurait pu arranger ça, hein !"

Tenteraient-ils une reconversion en entremetteurs ?

Kama-Sutra

Par D.B, prof de microsystèmes en SGM, "L'alcool permet que ça mouille correctement".

En micro-engins, n'est pas la taille qui compte mais comment on s'en sert.

Vos potins

Pour que ces colonnes continuent de vivre et que les potins soient divers et drôles, nous avons besoin de votre contribution.

Envoyez nous vos potins sur l'adresse mail alain.satiable@gmail.com, ou postez les directement sur notre site internet, dans la section réservée à cet effet. On compte sur vous!

Mot aux participants au concours de nouvelles :

Tout d'abord, merci à vous d'avoir participé: le niveau était très bon, et c'est avec regret que nous avons dû décider de ne pas publier certaines nouvelles. Vous êtes tous conviés à un pot de remerciement au local de *l'Insatiable*, en bas du bâtiment H, le **Mercredi 12 Mars, à 18h.** Nous remettrons, à cette occasion, un lot aux auteurs des trois premières nouvelles.

Il paraît que personne ne sait que ces pages sont ouvertes à tous. Envoyez-nous vos articles, potins, idées, dessins, TUCs à alain.satiable@gmail.com

"Fuck the E.U. !"

Accusée de tous nos maux, l'Union Européenne est le bouc-émissaire des gouvernements, des médias et des nationalistes. Quel est réellement son problème ?

Combien de fois les gouvernements ont-ils rejeté sur "Bruxelles" la responsabilité de leurs échecs ? Combien de fois l'ont-ils désignée responsable de leurs politiques d'austérité ? Combien de cadrages manipulateurs les médias ont-ils utilisé pour présenter la Commission Européenne comme imposant ses lois contre les citoyens ? Combien de mensonges ont été proférés à l'égard des institutions européennes et de l'euro ? Suffisamment pour forger dans l'esprit des européens l'image d'une Europe ennemie.

Pourtant, l'Europe est aujourd'hui un système intergouvernemental : l'institution la plus importante est le conseil des chefs d'états et de gouvernements qui décide le plus souvent à l'unanimité. Les politiques européennes ne nous sont donc pas imposées par des "technocrates sans légitimité démocratique" mais par M. Hollande, Mme. Merkel, M. Cameron… nos chefs de gouvernements respectifs.

Système absurde et inefficace

Ce mode de fonctionnement anti-démocratique empêche toute avancée significative. Transposé à l'Amérique, cela reviendrait à ce que les Etats-Unis soient dirigés par les 50 gouverneurs des états américains qui décideraient à l'unanimité : cela n'a aucun sens !

Nous sommes actuellement gouvernés par 28 chefs d'états accrochés à leur souveraineté et n'agissant que par intérêt national. Ce devrait être au Parlement Européen, élu directement et proportionnellement par le peuple, de prendre les décisions. Et pourquoi ne pas élire nous-même le président de l'Union Européenne ?

Une union fédérale ?

Plutôt que de vouloir détruire ce grand projet de paix au nom d'illusions nationalistes, pourquoi ne pas construire ensemble une Europe plus démocratique ? Nous avons besoin d'une UE au service des citoyens, d'une Europe unie qui pèse dans les relations internationales, d'une Europe à la hauteur des enjeux du XXIème siècle.

Pour y arriver, une seule solution : faire entendre notre voix le 25 mai en votant aux élections européennes !

Guillaume Bullier

Si votre facteur vous surveillait ?

Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui ont déjà entendu le nom d'Edward Snowden. Petit rappel pour les ignorants, le 6 juin 2013, ce bonhomme, ancien analyste de la CIA et de la NSA, a révélé de nombreuses informations classifiées sur les programmes d'espionnages américains et anglais.

Des programmes, comme PRISM, montrent que le gouvernement américain a un accès direct aux serveurs et donc aux informations stockées des plus grandes entreprises du secteur web. Oui, la NSA peut lire vos mails, connaître votre profil Facebook ou encore écouter vos communications Skype tranquillement. Pour ceux que cela ne choque pas, imaginez votre facteur lire toutes vos lettres avant de les mettre dans la boite. Personnellement, je n'utiliserais plus le courrier de la même manière.

Aujourd'hui Google vous connaît mieux que vous même. Des mails à l'agenda en passant par votre requête du 12 mai 2013 à 12h05, votre profil et vos préférences sont intégralement stockés dans les data center du géant californien. L'exemple de Google n'en est qu'un parmi tant d'autres : Facebook, Microsoft, AOL font de même.

Ces données sont à l'origine gardées par ces entreprises dans un but économique. Comment proposer la bonne publicité à l'utilisateur si ce n'est en le fichant et en exploitant ses recherches ? Il ne faut pas oublier le célèbre dicton : "Quand le produit est gratuit, c'est que vous êtes le produit". Alors tout ça c'est bien joli, mais les histoires de Snowden ne nous concernent pas vraiment, me direz-vous, l'Amérique c'est loin et vous n'avez rien à cacher. Ce n'est pas forcément faux mais de là à ouvrir votre maison à tout le monde...

Cocorico...

Cependant, la France fait mieux que les Etats-Unis. Le 18 décembre dernier, la loi concernant la programmation militaire a été officiellement promulguée. L'article 13 de cette loi est particulièrement intéressant puisqu'il autorise l'espionnage électronique de la planète entière. Là où la politique américaine espionne le monde entier, à l'exception de ses concitoyens, la France marque un point en ne se limitant pas. C'est officiel, toute donnée stockée sur un serveur est légalement accessible par les renseignements généraux ou tout autre force de l'ordre française, et ce sans passer par un juge. Il suffira d'invoquer une "atteinte aux intérêts fondamentaux de la Nation".

Jusqu'en 2017, M. Hollande et son gouvernement seront au pouvoir, avec cet outil, on ne chassera donc que des Roms, des migrants, des gosses sans papiers, et de dangereux gauchistes associatifs... Mais qu'en sera-t-il après, si un pouvoir juste un poil moins sympathique se met en place ? Il y a fort à parier que la protection de notre vie privée et notre liberté d'expression seront fortement menacées, sinon attaquées et réprimées.

Des solutions libres existent...

Quitter une architecture centralisée, (ie : les données sont stockées à un seul endroit, contrairement à une architecture décentralisée, ou chacun possède un bout comme le téléchargement peer-to-peer), sur lequel les géants du secteur se sont construit est cependant difficile. Un compte Google est aujourd'hui vraiment nécessaire pour un tas de choses, mais de nombreuses alternatives libres existent. Il est possible de remplacer les outils GoogleDocs par les équivalents libres du site Framasoft [1], d'auto-héberger ses mails (ie : tenir son propre serveur de messagerie). Mais il y a fort à parier que vous utiliserez le moteur de recherche de Google.

Des outils efficaces, simples et faciles d'utilisation existent d'ores et déjà pour protéger votre vie privée : ce sont des logiciels libres de chiffrement des courriels et d'"anonymisation" du surf sur le web. Fort bien, me direz-vous, quand il y aura un souci, on se mettra à les utiliser, pourquoi nous importuner avec ça ? Et là je vous répondrai que dans deux ans ce sera trop tard, pour une raison évidente: les gens qui chiffrent ou qui sont au courant de ces techniques ne seront pas assez nombreux pour être protégés par leur nombre. Si la situation part en vrille, les flux chiffrés seront détectés et les émetteurs rapidement surveillés. Quant à ceux qui ne chiffraient pas, ce ne sera plus possible de s'y mettre. Pour cela c'est très facile, mais il faut prendre une heure en tout et pour tout pour installer Thunderbird et l'extension Enigmail [2], GnuPG [3] et une version pré-configurée de Firefox qui vous permettra de surfer anonymement. L'extension Enigmail est l'extension de Thunderbird en charge du chiffrement. Enigmail vous permettra d'utiliser votre jeu de clés de chiffrement asymétrique pour protéger vos courriels. Google pourra toujours lire vos mails, tout comme la NSA, mais avant de les décrypter, nous serons déjà en 2055. Le réseau "anonymisant" TOR [4] et son navigateur maison Tor-browser est une version pré-configurée du navigateur Firefox tout préparé pour se connecter et surfer absolument anonymement en utilisant le réseau TOR. Une référence utilisée partout dans le monde par les opposants, journalistes et activistes de tous poils pour contourner la censure et l'interception tout en empêchant à votre fournisseur d'accès internet de savoir quels sites vous visitez. Une heure, pas plus, mais une heure de votre temps quand même. C'est le prix à payer pour court-circuiter tout le processus actuel de mise en place d'une Stasi-2.0 numérique, automatisée et beaucoup plus "performante" que l'originale. Bien sûr, si vous êtes déjà sur une distribution GNU/Linux, cela ne vous prendra que 20 minutes...

Si votre vie privée vous intéresse et que vous cherchez à la protéger, la suite avec plus d'explications est disponible ici [5].

[1] http://www.framasoft.net/
[2] https://www.enigmail.net/
[3] http://www.gnupg.org/
[4] https://www.torproject.org/
[5] http://lite2.framapad.org/p/6CDCZawSDk

Écrit avec l'aide d'un certain libriste grimpeur.

@ntoin€

Municipales à Villeurbanne

Un mois avant les élections, Alain Satiable s'est intéressé aux programmes des candidats à l'élection municipale de Villeurbanne. Vous qui voterez (ou pas) à Villeurbanne, que pouvez vous attendre des différents candidats ?

Le porte-à-porte commence, les tracts se distribuent sur les marchés et dans les boîtes aux lettres… La campagne est véritablement lancée, un mois avant le scrutin. Quatre listes seront en compétition pour la mairie : le maire sortant, M. Jean-Paul Bret (PS), M. Jean-Wilfried Martin (UMP-UDI), M. Stéphane Poncet (FN) et Mme Béatrice Vésiller, qui sera à la tête d'une liste de « Rassemblement citoyen », regroupant des écologistes et des gens de gauche.

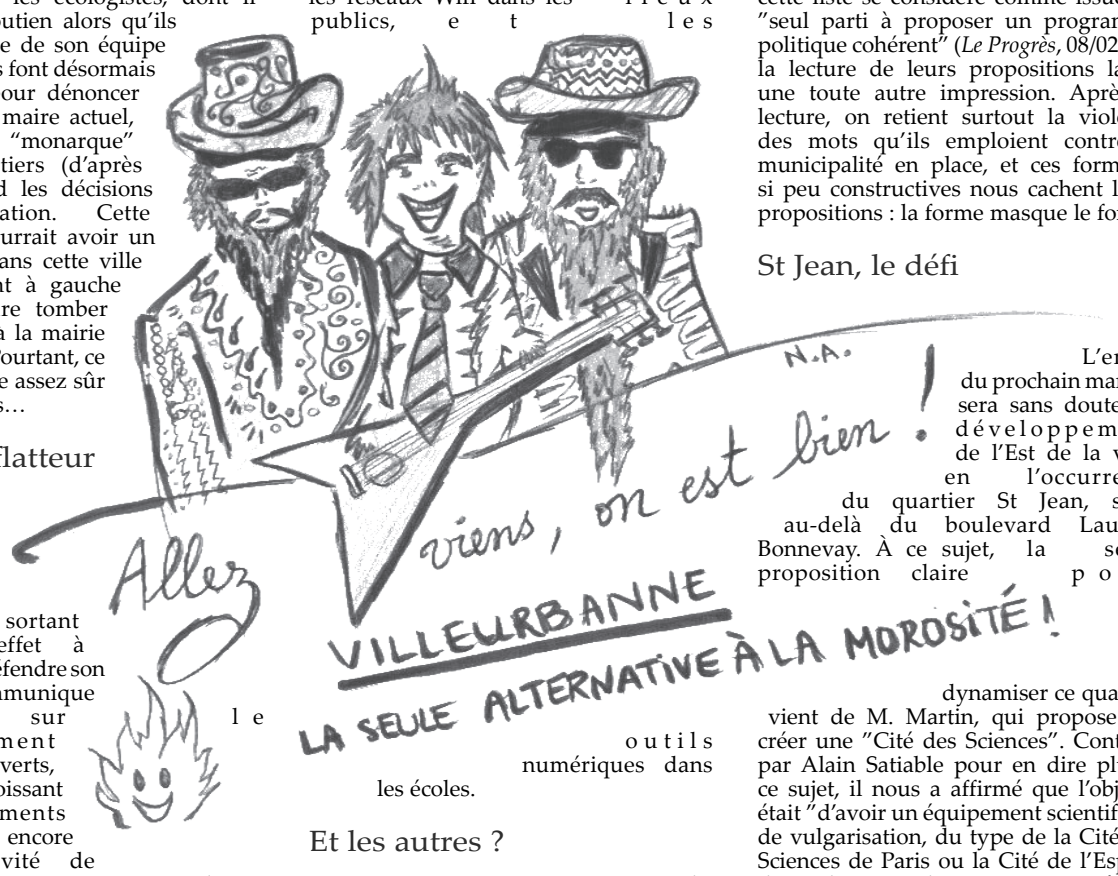
M. Bret devra cette année batailler sans les écologistes, dont il a perdu le soutien alors qu'ils faisaient partie de son équipe précédente. Ils font désormais liste à part pour dénoncer le fait que le maire actuel, surnommé le "monarque" par les colistiers (d'après Rue89), prend les décisions sans concertation. Cette séparation pourrait avoir un impact fort dans cette ville historiquement à gauche ; et ainsi faire tomber celui qui est à la mairie depuis 2001. Pourtant, ce dernier semble assez sûr de ses chances…

Un bilan flatteur

La ligne directrice de la campagne du maire sortant consiste en effet à présenter et défendre son bilan. Il communique beaucoup sur le développement des espaces verts, le nombre croissant de logements sociaux, ou encore de l'attractivité de Villeurbanne, qui voit sa population augmenter chaque année. Cerise sur le gâteau, sa ville peut se targuer d'avoir été élue ville "la mieux gérée de France" par Le Point, dans un classement prenant notamment en compte la dette de la ville, sa capacité à la rembourser, les dépenses d'équipements de la ville, ou encore le niveau des impôts locaux.

L'opposition de droite n'a évidemment pas une approche aussi positive de ces chiffres, pointant du doigt le fait qu'ils ne prennent pas en compte les services amenés à la population.

Parmi ces services, M. Martin met notamment l'accent sur la sécurité, dont il veut multiplier le budget par 4. Les autres lignes directrices du candidat UMP sont de favoriser l'attractivité économique de Villeurbanne, notamment en développant le quartier de Grattes Ciel ; et de faire de Villeurbanne une "vitrine technologique", en développant les réseaux Wifi dans les lieux publics, et les outils numériques dans les écoles.



Et les autres ?

Le programme du Rassemblement Citoyen de Béatrice Vésiller est quant à lui basé sur un aménagement de l'espace écologique (créer plus d'espaces verts en ville, ainsi que des espaces piétons), sur l'éducation (construction de 2 écoles), et sur les transports (implantation d'une ligne de tram dans le Sud de Villeurbanne ; développement des aménagements pour les vélos). Ce mouvement a aussi à cœur de développer l'économie locale, en développant les ressourceries et recycleries pour collecter les objets usagés et lutter contre le gaspillage ; et en apportant un soutien au développement de locaux adaptés à l'artisanat et au commerce de proximité.

Enfin, le programme de la liste Front National, emmené par Stéphane Poncet, est largement tourné vers la sécurité, avec le projet d'augmenter de 75% les effectifs de policiers. Bien que cette liste se considère comme issue du "seul parti à proposer un programme politique cohérent" (*Le Progrès*, 08/02/14), la lecture de leurs propositions laisse une toute autre impression. Après la lecture, on retient surtout la violence des mots qu'ils emploient contre la municipalité en place, et ces formules si peu constructives nous cachent leurs propositions : la forme masque le fond.

St Jean, le défi

L'enjeu du prochain mandat sera sans doute le développement de l'Est de la ville, en l'occurrence du quartier St Jean, situé au-delà du boulevard Laurent Bonnevay. À ce sujet, la seule proposition claire pour dynamiser ce quartier vient de M. Martin, qui propose d'y créer une "Cité des Sciences". Contacté par Alain Satiable pour en dire plus à ce sujet, il nous a affirmé que l'objectif était "d'avoir un équipement scientifique de vulgarisation, du type de la Cité des Sciences de Paris ou la Cité de l'Espace de Toulouse, et de permettre aux écoles d'ingénieurs et pôles de recherche de créer des évènements afin de diffuser la culture scientifique." Cet établissement serait financé par la mairie, mais aussi "en partie par la Région et en partie par des fondations d'entreprises." Affaire à suivre !

Etienne

B.I.O.

Nous recherchons des bénévoles pour intégrer les Brigades d'Interventions Orales les 12 et 13 avril pour la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne...

Mais les B.I.O, c'est quoi ?

Habillés de leurs vêtements de travail aux poches pleines de livres, les BIO se déplacent à pied... ou en vélo avec comme idée fixe : délivrer un texte, le partager... avec le plus grand nombre. Ces brigades, fidèles serviteurs de la transmission orale ont pour tâche d'intervenir dans l'espace publique à la recherche d'oreilles curieuses et attentives pour leur offrir des mots, des phrases, des textes, des chants, des épopées…

La folie est un thème suffisamment large pour pouvoir être envisagée par la fête du livre jeunesse de Villeurbanne à l'occasion de ses quinze printemps. Qu'est-ce que la folie sinon un décalage certain entre une réalité «raisonnable» et une forme de pensée alternative… que deviendrait la vie si les choses étaient inversées ? Comment serait considérées la logique et la rationalité, dans un monde constitué uniquement de fous ? C'est le monde dans lequel se plonge Alice dans l'œuvre de Lewis Carroll : un monde de fous dans lequel la seule irréalité est sa présence. Venez redécouvrir son univers qui sert de toile de fond à cette édition.

La réflexion sur la folie sera également illustrée, comme chaque année, par des rencontres et débats, des spectacles et des animations pour petits et grands.
Alors si vous avez un brin de folie en vous, venez intégrer notre équipe de BIO.

Disposés à utiliser tous vos talents d'orateurs pour déclamer, crier, parler, chuchoter?

Venez utiliser votre souffle et votre corps au sein d'une équipe motivée de liseurs, rieurs, enchanteurs.
Vos compétences en folie furieuse seront (pour une fois) acceptées à leur juste valeur !

Contact : <fdlj.communication@mairie-villeurbanne.fr>
La page facebook : https://www.facebook.com/fetedulivrejeunesse
Le site internet : http://www.fetedulivre.villeurbanne.fr/

B.I.O.

Il paraît que personne ne sait que ces pages sont ouvertes à tous. Envoyez-nous vos articles, potins, idées, dessins, TUCs à alain.satiable@gmail.com

Chronique Lecture

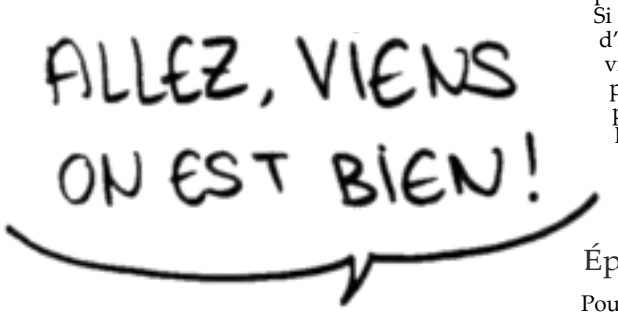
Pour ce numéro, ce n'est pas d'un livre dont je souhaite vous parler, mais de trois, aussi différents que passionnants.

Voyage en Orient

Pour les lecteurs réguliers du *Nouvel Observateur*, le nom de François Reynaert n'est pas inconnu puisqu'il y tient, depuis près de 20 ans, une chronique dans laquelle il commente l'actualité sur un ton particulièrement ironique.

Trois ans après avoir démystifié l'histoire de France, le voilà qui récidive en publiant *L'Orient mystérieux et autres fadaises*. Dans ce nouvel opus, c'est de l'autre côté de la méditerranée qu'il nous transporte, pour nous en raconter l'histoire, de l'antique Carthage aux très récentes révolutions arabes, en passant par l'Andalousie musulmane et l'Empire Ottoman. Marque de fabrique de l'auteur, c'est avec un ton toujours très pédagogue qu'il s'attache à présenter une vision aussi claire que possible d'événements dont nous avons une connaissance trop souvent parcellaire, voire partiale. Véritable travail de synthèse bibliographique, les références aux ouvrages faisant autorité ne manquent pas d'égrainer les chapitres, attestant du sérieux de l'exposé, tout en offrant au lecteur le loisir d'approfondir un sujet.

À une époque où le monde musulman ne cesse d'alimenter les fantasmes de certains, cet ouvrage ne peut qu'être le bienvenu.



Escapade scientifique

Place maintenant à un nom que les fidèles du *Figaro* connaissent bien, puisqu'il s'agit de Jean d'Ormesson. C'est d'un de ses derniers livres. C'est une chose étrange à la fin que le monde, publié en 2010 dont je vais vous parler.

Construit comme un long monologue intérieur, l'auteur y expose ses conceptions du monde et de l'univers. Cela commence par un historique, aussi complet qu'agréable à lire, des découvertes scientifiques qu'a fait l'homme depuis son apparition sur Terre. C'est ainsi l'invention de la géométrie, les révolutions copernicienne et newtonienne puis le bouleversement quantique qui nous sont contés. Originalité de la narration, ce récit est régulièrement entrecoupé des réactions d'une imaginaire puissance divine quant aux avancées des hommes, offrant ainsi une mise en perspective particulièrement rafraîchissante face à des sujets dont la complexité n'est plus à prouver. S'ensuit un exposé des idées que se fait l'auteur sur les grandes interrogations métaphysiques. Plein d'émerveillement pour le monde qui l'entoure, il y témoigne d'une profonde espérance, tant dans l'avenir que dans la capacité des hommes à s'unir.

Si chaque lecteur reste libre d'adhérer ou non à cette vision des choses, on ne pourra pas nier l'intérêt que présente la lecture de ce livre, ne serait-ce que pour la réflexion qu'il porte sur l'irrésistible progression de la science.

Épopée humaniste

Pour conclure cette chronique j'aimerais évoquer une œuvre qui nous est à tous familière, mais dont la démesure – 1600 pages, et écrit petit ! – a de quoi refroidir le lecteur potentiel, je veux parler des *Misérables*.

Je ne vais pas tenter d'aborder ici la trame de ce roman hors normes, d'abord parce que je n'en aurais pas la place, et surtout parce qu'il a subi tellement d'adaptations en tout genre que nous en connaissons tous les grandes lignes.

Non, ce que je veux faire ici, c'est vous convaincre que malgré son apparence monolithique, c'est un livre particulièrement facile et agréable à lire, composé d'une myriade de chapitres courts et qui peuvent se lire en quelques minutes. Par ailleurs, une part non négligeable de ces chapitres ne contribuent pas directement à l'intrigue mais permettent à l'auteur d'approfondir des éléments secondaires ou d'évoquer le contexte de l'époque.

Loin d'écraser le lecteur sous son poids, *Les Misérables* est un véritable self-service littéraire où chacun est libre de faire l'impasse sur les parties qui lui sembleront trop arides, sans jamais en être pénalisé.

Enfin, si je ne devais citer qu'un argument pour convaincre de se plonger dans l'épopée de Jean Valjean, c'est qu'elle est sans doute l'une des plus belles déclarations de foi en l'homme et en sa capacité à agir pour le bien.

Dans le contexte actuel, un tel humanisme ne se refuse pas !

Vincent

Karlsruhe 449

En mars cela fera deux ans que j'ai quitté l'Insa pour partir en Allemagne. Deux ans… Déjà ! Bilan, compte-rendu et autres pensées pascaliennes sur mes pérégrinations outre-Rhin.

Comme un certain nombre d'entre vous, en troisième année je n'avais qu'une idée en tête : me barrer de l'Insa. Passer cinq ans dans la même école, je ne l'avais pas fait depuis la primaire et cela ne me branchait pas vraiment de recommencer maintenant. Changer d'air, s'aérer l'esprit, c'était ma manière à moi de devenir l'ingénieur humaniste que l'Insa m'avait (faussement) promis d'être. Et parce que je ne voulais pas faire les choses à moitié, je choisis une destination sans billet de retour : le double-diplôme KarlINSA version GMC (aussi disponible en édition GMD, IF et GI ©). Celui-ci propose un échange avec l'université de Karlsruhe (le KIT pour les connaisseurs et les bricoleurs) débouchant, en plus du diplôme d'ingénieur Insa, sur un Master Maschinenbau (à prononcer avec tous les clichés possibles sur le caractère guttural de la langue de Goethe). Pour cela, un rallongement de la durée d'étude d'un semestre est nécessaire… Enfin un semestre allemand… commençant en octobre et finissant mi-avril ! Sans même compter les mois supplémentaires que vous ferez (oui oui, futur de l'indicatif). Bref, un an en plus. C'est peu cher payé un second diplôme, dont vous n'aurez, à dire vrai, pas vraiment l'utilité en tant qu'ingénieur d'une école française, mais surtout une expérience personnelle exceptionnelle.

Die Uni

Ce qui fait la force du système allemand d'enseignement supérieur, c'est la philosophie de la *Bildung*, telle qu'elle fut théorisée par Wilhelm von Humboldt au XIXème siècle (le fondateur de l'université de Berlin) : la formation de l'étudiant doit s'axer sur le développement de soi par soi-même. Concrètement cela signifie que l'étudiant doit être laissé en pleine autonomie et doit être libre de bâtir son cursus à l'aide des quelques centaines de cours proposés par la fac, seule une ossature globale très peu contraignante est fournie. Les volumes horaires sont très faibles et atteignent (très) rarement les quinze heures par semaine (en comptant les amphis auxquels, de ce côté-ci du Rhin aussi, personne ne va). Par contre, chaque matière doit être validée par un examen qui, en général, ne peut pas se réviser de la veille au lendemain. On parle plutôt d'une à deux semaines à temps plein pour obtenir une note décente. La fac ne vous donnera d'ailleurs pas de vacances fixes ni de date d'examens pour les oraux : à vous de vous organiser comme vous le pouvez. Vous avez aussi tout le temps pour vous prendre un job à côté, très facile à trouver en Allemagne, que ce soit comme serveur, assistant dans un labo ou même un temps partiel dans l'industrie (ce que j'ai pu faire chez Michelin). Cela permet d'évacuer les galères de fric que l'on connaît trop souvent en France.

Mais cette grande liberté est aussi le point faible du système : l'étudiant est seul avec tout ce que cela implique au niveau des liens sociaux, mais aussi de la procrastination. Comme tout être humain, si l'on vous sollicite peu, vous en faites peu. Dans les faits cela se traduit par des études à rallonge : la moyenne d'âge en sortie de master est de 25 ans, mais cela monte souvent bien plus haut. La vie associative est quasiment inexistante et personne ne discute en amphi : difficile de s'adresser à son voisin quand celui-ci se trouve cinq sièges plus loin tellement ceux-ci sont grands et déserts. Heureusement pour vous, vous arriverez avec les Erasmus et pourrez profiter de tous les évènements organisés pour l'intégration. Ce sera l'occasion de vous faire plein d'amis internationaux ce que, soi-dit en passant, je conseille fortement. Pour l'apprentissage de la langue comme pour se faire des amis, il est beaucoup plus simple de rester entre étrangers, avec qui vous partagerez une situation similaire : nouvel arrivant ne connaissant personne, mauvais en langue mais plein de bonne volonté ! Vous apprendrez ainsi plein de choses sur le reste de l'Europe et cela vous ouvrira à coup sûr l'esprit.

"Gnothi seauton"

C'est en effet bien là que réside tout l'intérêt de cet échange : vous apprendrez à penser autrement, car vous serez sans possibilité de retour et bien obligés de vous accommoder de votre situation. Et là, le temps libre que vous offre l'université allemande apparaitra sous un autre jour et vous comprendrez la véritable signification de la *Bildung* : penser à ce que vous voulez vraiment faire dans la vie et construire son parcours personnel et professionnel en conséquence, cela à l'aide de toutes les libertés et possibilités que vous offrent l'université.

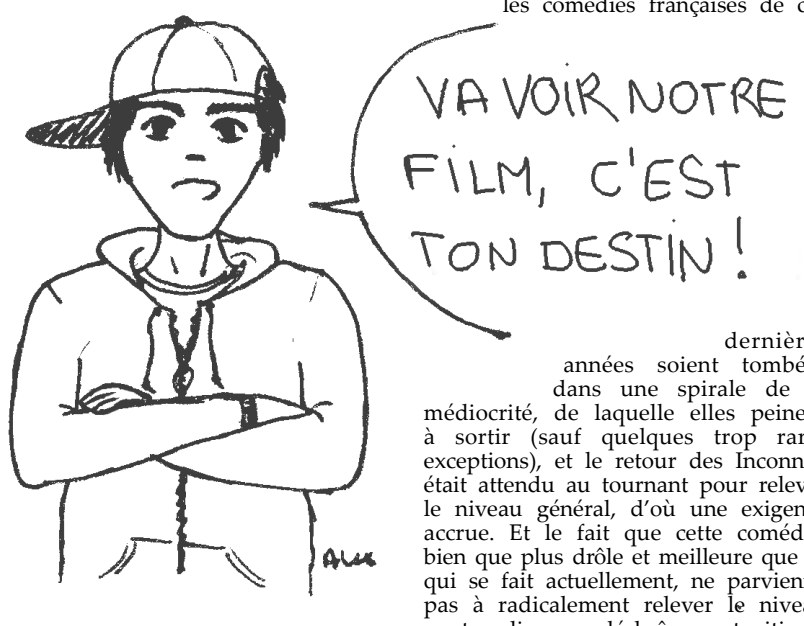
"Les voyages forment la jeunesse" disait Montaigne et, plus encore, "Connais toi, toi-même", fameux précepte repris de Socrate. Voilà où se trouve, au-delà d'un bout de papier tamponné, la véritable valeur ajoutée du double-diplôme. Alors, *Sprechen Sie deutsch* ?

Sean

Les Trois frères

Un simple coup d'œil sur Allociné suffit pour s'en convaincre : le dernier film des Inconnus est loin de faire l'unanimité. D'un côté, les spectateurs assez enthousiastes lui donnent une moyenne de 3,7/5 (à l'heure où j'écris ces lignes) quand la presse l'assassine avec une moyenne de 1,8/5, la plus basse note étant 1. Devant des réactions si disparates, peut-être est-il nécessaire d'arrondir les angles, avec un avis moins passionné.

Avant toute chose, une petite mise au point : il s'agit bien entendu là de la suite des *Trois frères*, qui, bien qu'étant une réussite autant dans le jeu d'acteur que dans la peinture de la société qu'il faisait, n'est pas la production la plus drôle des Inconnus. Pour les connaisseurs, vous conviendrez qu'on rigole beaucoup plus devant une bonne vieille parodie, un sketch, ou encore devant le méconnu mais pas moins hilarant *Le téléphone sonne toujours deux fois* que devant le premier opus des *Trois frères*. Ceci étant dit, force est de constater que ce nouveau film est dans la parfaite continuité de son prédécesseur : mêmes personnages (qui empirent peut-être même avec l'âge), même ambiance, même type d'humour, etc… Les Inconnus eux-mêmes ne s'en cachent pas : il ne faut pas aller voir ce film en espérant de l'originalité ou des trouvailles exceptionnelles, mais en voulant retrouver ce qu'on a aimé dans le précédent, et peut-être même aussi en ayant une certaine nostalgie des Inconnus. Car c'est bien là la seule force de cette œuvre : voir Bourdon, Campan et Légitimus sur un même écran de cinéma, c'est inexplicable, mais ça fait plaisir. Et même si c'est un peu moins drôle qu'avant, même si certains clichés sont un peu grossiers, même s'ils ont vieilli (grossi ?), ce film ne mérite pas la qualification de "divertissement dérisoire" (le *JDD*), ni la violence des critiques de la presse, qui ont été beaucoup plus généreuses avec des comédies de qualité moindre. D'ailleurs, ce n'est peut-être pas sans rapport avec les déceptions autour de ce film : il est de notoriété publique que les comédies françaises de ces dernières années soient tombées dans une spirale de la médiocrité, de laquelle elles peinent à sortir (sauf quelques trop rares exceptions), et le retour des Inconnus était attendu au tournant pour relever le niveau général, d'où une exigence accrue. Et le fait que cette comédie, bien que plus drôle et meilleure que ce qui se fait actuellement, ne parvienne pas à radicalement relever le niveau peut expliquer ce déchaînement critique. Avec cette logique, on peut parier que *Les Visiteurs 3*, actuellement en cours d'écriture et également attendu au tournant, subira un sort similaire…



Tristan

L'alternance à l'Insa

Une de nos rédactrices est payée pour étudier à l'Insa. Enquête sur une population étrangement pleine aux as dans le milieu étudiant insalien.

Vous l'ignorez peut-être mais quatre des départements de notre bien aimée Insa de Lyon peuvent être suivis par la voie de l'apprentissage: GE, GMC, GMPP ainsi que TC qui a ouvert cette année.

Je suis actuellement en classe de 3GMPPA (Génie Mécanique Procédés Plasturgie par Alternance), une classe composée, et limitée à 16 élèves. Nous alternons généralement entre deux semaines en entreprises et deux semaines à l'école.

Globalement les cours sont les mêmes par rapport à la filière classique, nous avons quasiment le même nombre d'heures de cours. Ceci s'explique par le fait que nos cours sont plus denses (un programme identique mais moins d'heures pour le terminer), nous n'avons ni jeudi après-midi ni vacances scolaires, nous n'avons pas cours de sport et de culture com, etc...

Malgré ce rythme soutenu, nous avons plusieurs avantages à court et (très) long terme : que nous soyons en cours ou en entreprise nous sommes payés (le salaire dépendant de l'âge et de l'année). Par exemple cette année je touche environ 700€ (je suis la moins bien payée de la classe) en étant à 45% du SMIC, et je passerai à 66% puis 80%. Nous n'avons pas de PPH à faire, nous cotisons déjà pour notre retraite, nous sommes ancrés dans le milieu de l'entreprise, et nous aurons déjà 3 ans d'expérience sur notre CV à l'obtention de notre diplôme.

En entreprise, nos missions sont relativement variées et dépendent surtout du service dans lequel nous travaillons. Je suis rattachée au service qualité chez équipementier automobile. Ma mission principale concerne l'amélioration de la maîtrise des processus en production, notamment par la mise en place d'une maîtrise statistique grâce à l'outil MSP (SPC en anglais) pour arriver à prédire d'éventuelles dérives qui entraîneraient la production de pièces mauvaises.

Pour ceux qui seraient intéressés de réaliser leur deuxième cycle par alternance, ou ceux qui veulent simplement s'informer, vous pouvez vous rendre à ce lien : http://www.insa-lyon.fr/fr/ingenieurs-par-apprentissage
À vos lettres de motivation !

Doriane

L'Insociable

Le poids du mytho
Le choc sans infos

Journal d'un (ex-)étudiant à l'Insa de Lyon

Numéro /0 › 9000 ex. Thermidor en amphi Uniquannuel gratuit

Dossier : Réusir son Bazoom

Une enquête exclusive de *L'Insociable* sur cette pratique, à retrouver en pages 4 et 5.

Point Travaux

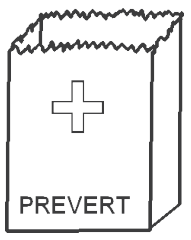
La motié du campus est désormais une piste cyclable. 2

Antisémitisme ?

Au Beurk, des quenelles auraient été servies aux étudiants. 3

Médecine

Deux médecins français reçoivent le prix Nobel pour leur "régime Prévert", venu à bout de la faim dans le monde.



6

24H

La Grande Boucle cycliste sera remplacée par le tour du rond point derrière la piscine pour des raisons de sécurité.

7

Voyage au bout de l'Insa

Tout juste dépêché sur notre Campus de la Doua, Alain Sociable s'est promené dans les places fortes de notre école. Du Premier Cycle à la pelouse des Humas, il nous fait part de ses impressions.

Arrêt Croix-Luizet, je descend du tram. C'est parti pour cette découverte du campus. Pour commencer, si j'en crois mon plan, le Premier Cycle.

La première chose qu'on remarque, c'est les cartons remplis de crayons de couleur, entassés dans un coin. À ce sujet, nous avons réussi à obtenir un commentaire de la directrice du PC : "C'est à cause de la réforme du lycée. On ne pourra plus donner de cours de maths ou de physique, le niveau à la sortie du bac n'est plus satisfaisant. Alors on a trouvé la parade : ateliers coloriage deux fois par jour, avec des évaluations à la clé. On gardera tous ceux qui ne dépassent pas trop. Il faut tout de même qu'on garde un certain niveau."

À la fin de la conversation, elle finissait par oser la poésie : "Ce Peigne où se nouent tant de destins, et qui bien souvent ne tiennent que par un cheveu… Celui du Directeur..."

Aux Humas

Arrivé sur la pelouse des Humas, je constate que la pelouse est désormais intégralement recouverte de béton. "Nous souhaitons créer la piste cyclable la plus large du monde afin de promouvoir l'engagement écologique de notre école", nous explique le responsable de la Dirpat. Partout, le béton a pris le pas sur la verdure. Partout? Non! Un petit carré de mauvaise herbe, située au pied du rhino des Humas, résiste encore et toujours au béton envahisseur. Les scientifiques sur place s'arrachent les cheveux pour comprendre la force surnaturelle dont bénéficie ce carré d'herbe. Sans doute encore une histoire de potion magique...

Grève du PPH

Devant le bâtiment Jules Verne (GI), je tombe sur un rassemblement d'une centaine d'étudiants brandissant des banderoles avec divers slogans tels que : "Non à la suppression du PPH", "Le PPH, c'est la vie !". J'interroge un jeune homme au hasard. Il s'agit d'étudiants de GI et ils me déclarent : "Nous avons appris que les Humas comptaient supprimer le PPH et nous sommes en grève depuis trois jours afin qu'ils reviennent sur leur décision. Pour nous le pipeau est essentiel et le PPH est un excellent exercice." Je rencontre le directeur du département qui me déclare, ravi : "Je trouve vraiment intéressant que nos étudiants apprennent d'eux-mêmes les techniques des syndicats afin qu'ils puissent les mater facilement plus tard. Tout cela me donne une idée de projet."

Objectif Beurk

En me rendant au Grand Resto, je croise un étudiant d'IF le nez en l'air. Je n'ai pas eu le temps de l'interroger sur l'objet de sa curiosité qu'il me sort : "C'est vraiment incroyable... Le ciel est de couleur bleue. C'est beau mais ça pique un peu les yeux, mais ça j'aime, comme ils disent en TC." Je finis par arriver à l'arrière du bâtiment où je trouve une barquette par terre. L'étiquette indique qu'il s'agit d'un lot de 10 saucisses en provenance de Chine. Je demande à un étudiant ce qu'il pense de l'origine de la nourriture : "Je ne vois pas le problème qu'elle vienne de Chine, gustativement je trouve ça absolument délicieux". Je lui demande d'où il vient : "D'Angleterre".

Dans le hall de ce restaurant qu'ils appellent le "Beurk", j'aperçois un groupe de personnes pris dans une discussion animée :

"- T'as rien compris, Gégé ! Simplifier le système ? Il est pas fou, lui ?! Des années qu'on se tue à leur mijoter le plus gros plat de spaghettis jamais vu, et il veut simplifier !!

- T'emballe pas, Jean-Jean ! On parle pas de TOUT changer. Mais faut que tu comprennes, ça commence à se voir ! On a quatorze forfaits différents, quatorze nom de Dieu ! Si un seul étudiant a compris le truc, ça tient du miracle ! Les mecs se plaignent et derrière c'est la Direction qui gueule !

- Calmez-vous les gars ! De toute façon, l'ordre vient d'en haut, y a pas à discuter, vous vous mettez au boulot !

- Oh putain, laissez-le moi ! Mais laissez-le moi !!"

Alors que la discussion tournait définitivement au pugilat, une âme charitable m'expliqua qu'il s'agissait du groupe de travail chargé de simplifier le système des forfaits pour la restauration. Vaste chantier, si j'ose dire…

La tribu du Karna

Dans un coin reculé du campus semble vivre une tribu en pleine adaptation avec la civilisation. Les observer est riche d'enseignements. Aucun doute à avoir, ils raffolent de nos canapés et n'hésitent pas à les empiler pour en avoir le plus possible. À l'inverse, notre système de toilettes ne leur est pas encore parvenu, et il n'est pas rare de les surprendre en train d'uriner contre la façade de leur bâtiment.

Plus de doutes à avoir, quelque chose ne tourne vraiment pas rond sur ce campus. Aucune idée de ce qui les a tous rendus comme ça, et pas vraiment l'intention de le savoir ! Prochaine destination, le tram. Retour maison en quatrième vitesse. Leur documentaire, ils le feront sans moi !!

Alain Sociable

POTINS

Rumeur

Une fille aurait été aperçue dans le département GMD.La piste d'une séquestration est envisagée.

Révélation

Étonnante conséquence des innondations en SGM : des redoublants de GCU avouent être aux commandes de la DIRPAT.

Patrimoine

Le bâtiment B sur le point d'être classé "Monument Historique" par le ministère de la culture. Un statut "éspèce protégée" pour les blattes qui y résident est en discussion.

Économie

La Direction présente un budget équilibré pour 2014. Déclaration choc de l'agent comptable : "Alain Storck, reviens vite, ils sont devenus fous !"

Grand banditisme

Après 6 mois d'une enquête acharnée, le trafic de fausses cartes VA a enfin été démantelé. Les pistes sont remontées jusqu'au Forum Rhône-Alpes, qui souhaitait garder sa suprématie financière sur les associations insaliennes.

Consécration

L'internat du Premier Cycle reçoit le prix de meilleure résidence universitaire en France. "C'est l'aboutissement de 30 ans d'efforts", confient avec émotion leurs régisseurs.

Mythomanie

Un étudiant d'IF se déclare "en couple" sur Facebook.

Drame de l'alcool

Ivre, un étudiant de seconde année demande à intégrer le département GMPP.

Justice

Un étudiant d'IF condamné à 30 000€ d'amende pour "consommation abusive de hashtags".

Insolite

Des sports-études auraient été apperçus en train de faire la queue au Beurk.

Ressources Humaines

L'Insa recrute le maître d'oeuvre des travaux du campus pour créer un département Génie Civil et Amateurisme.

Merci !

Merci aux corbeaux, qui nous informent.
Merci à la mythomanie, qui nous anime.
Merci à la schizophrénie, qui nous guette.

Merci à l'autocensure, sans qui nous aurions des ennuis.
Merci au Gorafi, qui nous inspire et nous fait bien rire.
Merci à l'herbe, qui reste sur les Humas.

Insociable /0
Segfault.

l'instantané

À l'incrédulité générale, les habitants de la résidence E auraient élu un Pape ! Aux dernières nouvelles, il aurait choisi pour nom de règne GénePie III.

Contacts

L'Insociable
Journal d'un (ex-)étudiant à l'Insa de Lyon
RdC bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69 621 Villeurbanne cedex
Tél. : 04 72 43 82 29
Web : <http://insatiable.insa-lyon.fr>
E-mail : <alain.satiable@gmail.com>
Imprimé par Riccobono Impression
Papier recyclé non blanchi au chlore
ISSN : 0766-4966

Directeur de la Rédaction : Yves Ayavoir-Désoucis
Directeur de la Publication : Yves Vaphinir-Entole
Rédacteurs :
Ranulf, Acholoolim
Dessinateurs :
Egidia
Correcteurs :
Phégaf Alafote